

RECRUTEMENT

Les 9 erreurs
à éviter

EN CHIFFRES

La loi LODEOM
sociale

DÉCHETS DU BTP

La filière se structure
en Outre-mer

**Bruno
Mencé**

président du directoire
du Grand port maritime
de la Martinique

By

EW'AG

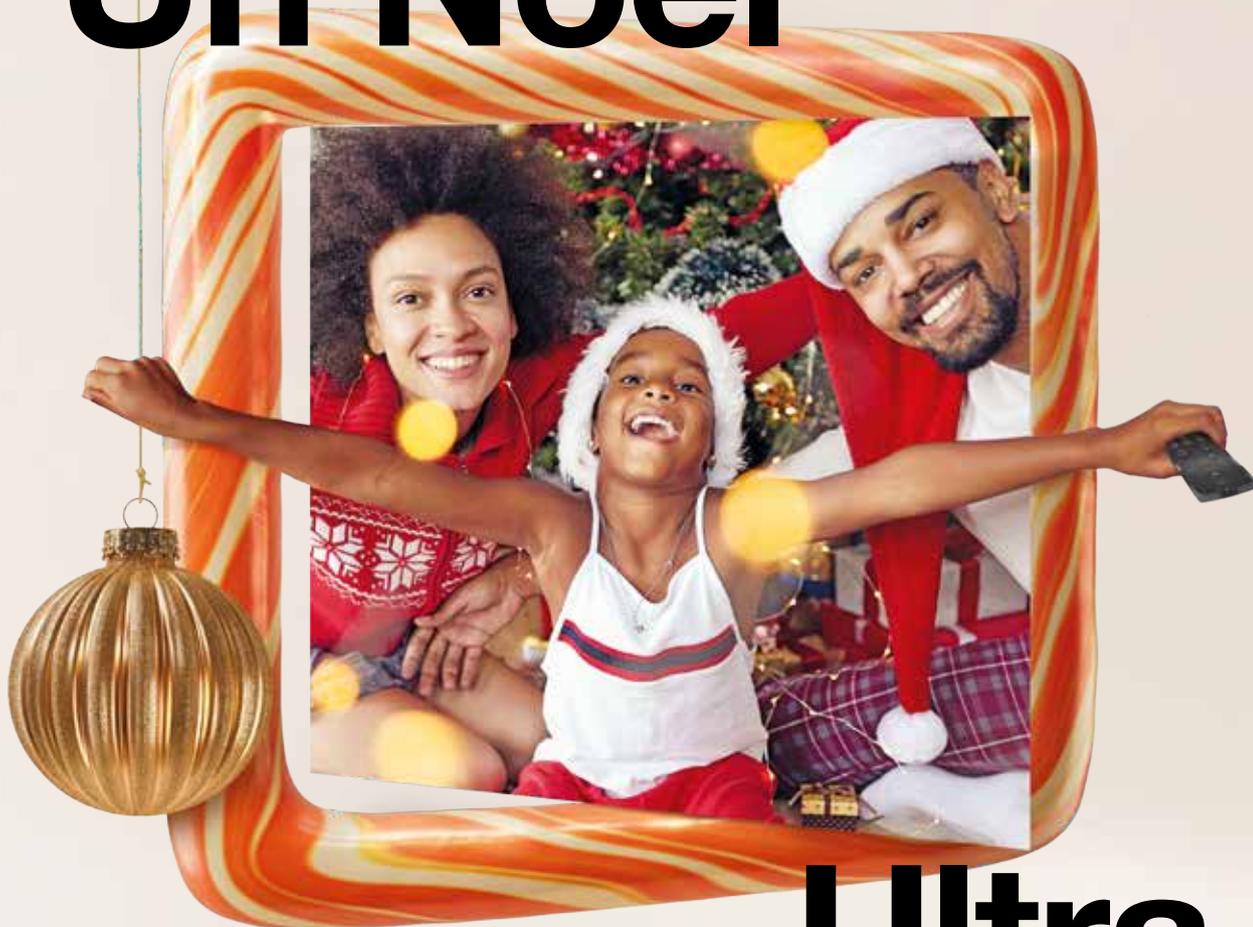
DÉC 2024 N° 106

**DOSSIER
BEST OF**

TOUT CE QUI
NOUS A INSPIRÉ
EN 2024

**“AGIR EN SON LIEU,
PENSER AVEC
LE MONDE”**

Un Noël



Ultra !

**Livebox
Ultra Fibre**

**L'offre la plus
complète en
divertissements et
Wifi très haut débit**

**49,90€
/mois**

Pendant 6 mois puis 74,90€/mois

Offre avec engagement de 12 mois soumise à conditions valable aux Antilles Guyane françaises du 21 novembre 2024 au 5 février 2025 inclus, réservée aux particuliers, sous réserve d'éligibilité technique. Détails et conditions en boutique ou sur [orangecaraïbe.com](https://www.orange Caraïbe.com)

Réduction tarifaire de 25€/mois pendant 6 mois valable, pour toute souscription à une offre Livebox fibre (hors offres Open), réservée aux nouveaux clients Internet Orange et pour toute migration d'une offre ADSL vers une offre Fibre.
11/24 © Orange S.A au capital de 10 640 226 396 € Siège Social : 111, quai du Président Roosevelt 92130 Issy les Moulineaux 380 129 866 RCS Nanterre.

**orange™
est là**

Choisir **sa voix**

Le calendrier mondial faisait de 2024 une année électorale hors normes, avec 76 scrutins nationaux – législatives, présidentielles – et 4 milliards de citoyens mobilisés. La représentation du peuple était un sujet encadré, prévu et organisé, chaque pays concerné devait présider à sa destinée en confiant ses voix, ses aspirations, ses inquiétudes et ses rêves à des personnes les représentant pour 4, 5, 6, 10 ans.

Les sociétés concernées avaient l'occasion de s'exprimer et clarifier le chemin espéré. Dans les faits, les surprises ont été de la partie, avec la dissolution de l'Assemblée nationale en France puis la censure en décembre du gouvernement, la victoire impériale de Donald Trump aux États-Unis, jusqu'à ces dernières semaines une tentative de coup d'état par le président Sud-coréen et un renversement du régime de Bachar Al-Assad en Syrie. Partout, les peuples et les politiques sont décidément plein de ressources.

Les élections, les négociations, les mobilisations militantes font partie de l'aventure de nos sociétés humaines. C'est une chance. Mais permettent-elles que les choses changent ? Nous sommes tentés d'y répondre à la manière de Cyril Dion, le réalisateur et militant écologiste pour qui, « le secret du changement, c'est de concentrer son énergie à construire la nouveauté, pas à combattre les habitudes ».

La nouveauté, nous l'observons tout au long de l'année chez EWAG, auprès de celles et ceux qui appliquent coûte que coûte leurs idées, les calquent sur un monde réel imparfait et n'ont pas peur de le faire, à n'importe quelle échelle. Pour ce dernier numéro de l'année, nous avons besoin de partager ce qui nous a marqué, de nous autoriser un zoom arrière sur 2024, d'inviter chacun et chacune à faire vivre ces exemples et en créer de nouveaux. À donner de la voix.

Mathieu Rached
Rédacteur en chef
Guadeloupe Martinique Guyane

édito

Les magazines **KaruMag**, **GuyaMag**, **MadinMag** et **SoualiMag**
sont édités par le groupe EWAG.

Consultez tous nos
magazines sur www.ewag.fr
Pour nous envoyer un mail :
prenomnom@ewag.fr

Directeur de publication
Laurent Nesty

Directrice du digital
Audrey Barty

Directrice de la stratégie commerciale
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)

Directeur du développement
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Directeur Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

RÉDACTION

Rédacteur en chef
Mathieu Rached

Coordination
Amandine Sauvage (0690 68 34 49)

Rédacteurs
Adeline Louault - Alix Delmas - Colette
Coursaget - Floriane Jean-Gilles
Laetitia Juraver - Laurie-Anne Antoine
Maë Poyel - Marie Ozier-Lafontaine
Sarah Balay - Sandrine Chopot
Thomas Thurar

Secrétaire de rédaction
Chantal Bigay

Photographes
Jean-Albert Coopmann - Jody Amiet
Lou Denim - Mathieu Delmer

Photo couverture
Jean-Albert Coopmann

Design graphique
Gwénaél Tilly (0690 65 23 97)
Jessica Schwaller (0696 74 00 22)
Orane Phedon

RÉGIES

Martinique
Élodie Losada (0696 19 31 98)
Luciano Sainte-Rose (0696 07 62 64)

Guadeloupe
Aurélie Bancet (0690 37 54 82)
Mathilde De Denaro (0691 24 28 92)

Assistante commerciale
Christiana Fidelin (0691 28 12 40)

Guyane
Mathieu Delmer (0694 26 55 61)

DIGITAL

JRI
Alice Colmerauer (0690 30 84 30)

Motion design - JRI
Sariatha Boulard
Noémie Marlet (alternance)

Rédaction web
Mathilde Claverie

DISTRIBUTION

Guyamag : Iguanacom (0694 26 55 61)
Karumag : Colibri Agency (0690 53 72 30)
Madinmag : M.C.P. (0696 78 36 58)

© EWAG - La reproduction, même partielle, des
articles et illustrations publiés dans ce magazine est
interdite. EWAG décline toute responsabilité pour les
documents remis.

Ce magazine est imprimé aux Antilles-Guyane,
imprimeur certifié PEFC, sur papier issu de
forêts gérées durablement. Ouvrage imprimé
à 100% avec des encres respectueuses de
l'environnement et conforme à la norme
imprim'vert.



EWAG GUADELOUPE - SIÈGE
Rue H.Becquerel - BP2174
97195 Jarry Cedex
0590 41 91 33

EWAG GUYANE
5 Chemin Grant
Lotissement Montjoyeux
97300 Cayenne
0694 26 55 61

EWAG MARTINIQUE
Immeuble Périé Médical, 22 Rue Ernest
Hemingway, ZAC Etang Z'abricot,
97200 Fort-de-France
0596 30 14 14

**Ils et elles ont contribué
à ce numéro**



Mathieu Delmer
Directeur de la régie Guyane



Mathilde de Denaro
Consultante en communication



Audrey Barty
Directrice du digital

redLine

VENUS
— CRÉATION —

Distributeur exclusif en Martinique

POINTE DU BOUT - VILLAGE CRÉOLE - LES TROIS-ILETS - TÉL. : 0696 41 01 68



À LA UNE

8/ Grand Port Maritime de la Martinique.
Grand Port, Grands enjeux

TERRITOIRES

- 12/ Déchets du bâtiment.** La filière se structure en outre-mer
- 14/ Image du mois**
- 16/ Brèves**
- 19/ En chiffres**
- 20/ ARS.** La bataille de l'attractivité
- 22/ "Que cherchez-vous ?"** " Comment optimiser la transformation de l'eau de mer en eau potable ? "

ENTREPRISES

- 24/ Carrière d'Ultramarin.** Jessica Oublié, l'écriture chevillée au corps
- 26/ Tendance au travail.** Réunions de travail, et si on arrêta de perdre du temps ?
- 28/ Le FIVP :** un système d'indemnisation encore insuffisamment sollicité
- 30/ Commissaire aux comptes :** une profession en mutation
- 32/ AXA.** « Une entreprise est faite pour évoluer »

EXPERTISE

- 36/ Quitter son emploi après une formation ?**
Attention aux coûts !
- 38/ Bonfilon.info.** 9 choses à absolument arrêter



- 38/ Bonfilon.info. 9 choses à absolument arrêter en 2025 dans le recrutement
- 40/ 5 choses à savoir pour éviter les impayés

DOSSIER

// Tout ce qui nous a inspiré en 2024

- 42/ Dossier de la rédaction
- 58/ EDF. La transition énergétique, un enjeu RSE
- 60/ APEC. Favoriser le retour des cadres au pays
- 62/ Orange. La 5G, nous y sommes !

PAUSE CAFÉ

- 66/ Coup de cœur
- 68/ Sélection Culture
- 70/ Instant déco avec Chloé Lasserre
- 72/ Ce qu'il ne fallait pas louper

Sommaire



GRAND PORT, GRANDS ENJEUX

Décryptage des stratégies à l'œuvre avec le nouveau président du Directoire du Grand port maritime de la Martinique, Bruno Mencé.

Texte Alix Delmas - Photo Jean-Albert Coopmann

Le Grand port maritime de la Martinique (GPMLM) connaît une phase intense de développement. De grands projets stratégiques sont en cours avec, notamment, la concrétisation du Hub Antilles doté d'un budget de 120 millions d'euros ; les travaux débiteront au premier trimestre 2025.

Pour piloter ces transformations d'envergure, un nouveau président du directoire vient d'être nommé cet été, Bruno Mencé. En fonction depuis le 1er septembre, l'homme n'est pas un inconnu pour la communauté portuaire. Directeur d'exploitation du GPMLM de 2015 à 2021, il rentre à quai après une escale de 3 ans comme directeur des opérations de l'aéroport Aimé Césaire. Dans ses bagages, « des réglementations et méthodologies en matière de sûreté et de sécurité aéroportuaire » dont il compte

« s'inspirer tout en se saisissant de l'opportunité de transformation que représente le Hub Antilles », explique-t-il quand on l'interroge sur la façon dont ses deux expériences se sont nourries mutuellement.

Passer le cap

De l'expérience, il en faut pour mener à bien les nombreux défis, hormis le Hub Antilles, que sont la neutralité carbone d'ici 2050 fixée par l'OMI (organisation maritime internationale), la performance logistique ou encore la création de valeur sur le territoire pour lequel le port joue un rôle moteur. « Le port de demain doit être performant, ouvert sur la Caraïbe, ce qui n'est pas encore suffisamment le cas aujourd'hui, un port moderne dans ses activités, ses services, qui a réussi sa digitalisation, sa transition écologique, énergétique, tout cela en maintenant un dialogue social de qualité indispensable », précise Bruno Mencé.

Une vision ambitieuse pour celui qui, 10 ans auparavant, a piloté le projet de restructuration du terminal de la pointe des Grives en mettant en place des outils d'amélioration de la productivité. « Un travail collectif qui a porté ses fruits », affirme-t-il, comme le développement de la croisière, autre axe important de son bilan comme directeur d'exploitation ; grâce notamment à des investissements déterminants pour les infrastructures du terminal des Tourelles et de la Pointe Simon.



« Le Port est un outil au service du territoire »

BIO EXPRESS

Bruno Mencé est né le 23 avril 1963 à la Martinique. Ingénieur de formation, il consacre une partie de sa carrière à l'industrie en dirigeant de grands groupes privés dans l'Hexagone et à la Martinique. À partir de 2015, pendant plus de 6 ans, il est le directeur d'exploitation du GPMLM avant de devenir le directeur des opérations de la SAMAC de 2021 à 2024. Nommé président du directoire du Grand port maritime de la Martinique par décret du président de la République le 3 juillet 2024, il est en fonction depuis le 1er septembre. Sa double expérience opérationnelle, entre ciel et mer, lui confère aujourd'hui les moyens de déployer une vision régie autour de 4 priorités stratégiques : le Hub Antilles, l'enjeu de décarbonation, la performance logistique et le dialogue social.



Les balises sont au vert

Il est vrai que de nombreux signaux positifs jalonnent les onze jeunes années du GPMLM, fondé en 2013 dans la continuité de la réforme portuaire débutée dans l'Hexagone en 2008*.

En premier lieu, la reconnaissance en 2022 du port de la Martinique par la Banque mondiale comme le port français le plus performant, un titre qu'il conserve encore aujourd'hui. Autre distinction qui a son importance, la destination Martinique adoubée cinq années durant comme la plus sûre de la Caraïbe. Des indicateurs auxquels sont très sensibles les compagnies maritimes. Résultat : en 2015, la Martinique accueillait 40 000 croisiéristes par an, ils sont aujourd'hui 600 000. De grandes retombées économiques pour le territoire dont se félicite le président : « chaque euro investi dans la croisière génère un euro de valeur ajoutée pour le territoire, créant un cercle vertueux ». Des efforts de concert avec le comité du tourisme de Martinique qui ont payé, confirmés par le fait d'avoir réussi à positionner la Martinique comme une destination pour la croisière « tête de ligne », qui génère des retombées économiques quatre fois supérieures à celles des croisières en simple escale.

*Loi n°2008-660 du 4 juillet 2008 portant réforme portuaire.

Un acteur clé de l'économie martiniquaise

Car le port est bien plus qu'une infrastructure maritime, il est un moteur économique et un acteur du

rayonnement des Antilles. Le président du directoire du GPMLM le rappelle : « le port est un outil au service du territoire », avant d'ajouter que « nous aurons la création d'un levier extraordinaire qui n'existe pas encore, un poste de contrôle frontalier. Nous serons ainsi une porte d'entrée officielle de l'Europe, nous pourrions contrôler les produits de pays tiers sur un territoire reconnu européen d'un point de vue sanitaire et douanier ». Un hub pour toute la région des Caraïbes et le nord du continent sud-américain qui représente « une opportunité considérable pour les industriels et importateurs martiniquais », insiste-t-il.

À sa place

Bruno Mencé affirme sa volonté de renforcer le rayonnement régional du port et son intégration dans les grandes routes maritimes mondiales. Il conclut : « Il nous faudra également faire preuve de résilience, nous sommes à la croisée des chemins, nous devons nous préparer au changement climatique. Nous allons capitaliser sur notre cœur de métier qui est d'accueillir les bateaux mais la richesse du port viendra aussi de notre créativité à nous adapter ». Une vision moderne au service de la montée en puissance du GPMLM qui réside à la fois dans les portes qu'il ouvre sur le monde comme dans sa performance consolidée à la place stratégique qui est la sienne à l'interface entre l'Europe, les Caraïbes et l'Amérique.

*Loi n°2008-660 du 4 juillet 2008 portant réforme portuaire.

LES 4 PRIORITÉS STRATÉGIQUES DU GPMLM

1. Le Hub Antilles

La décarbonation du secteur maritime au niveau mondial entraîne des bateaux de plus grosses tailles propulsés au GNL. Leur apparition implique l'adaptation des infrastructures du port et les nouvelles routes maritimes empruntées deviennent de nouvelles sources d'approvisionnement possibles pour les importateurs et industriels martiniquais. De même un projet de plateforme de transbordement sera créé. Le budget alloué est de 120 millions d'euros dont 70 millions pour l'extension des quais de 450 à 600 mètres linéaires, 38 millions pour l'acquisition de 2 nouveaux portiques ultra modernes, 3 sont déjà existants, l'un sera démantelé et les deux autres rehaussés pour un montant de 6 millions d'euros. 15 millions d'euros sont consacrés à la création en arrière quai de zones logistiques dédiées à la transformation, la réexportation et stockage ainsi que l'aménagement de 700 prises reefers (contre 400 auparavant). Les travaux démarreront début 2025 et vont se dérouler sur deux ans.

2. L'enjeu de décarbonation

L'OMI (organisation maritime internationale) a fixé un objectif fort : tendre vers la neutralité carbone à l'horizon 2050. Le projet Smart Grid permet l'installation de panneaux photovoltaïques au terminal à conteneurs de la Pointe des Grives qui réduiront de 50 % la consommation d'énergie fossile. Il s'appliquera dans un second temps au terminal croisière des Tourelles. Le chantier a démarré en décembre 2024 et sera livré en novembre 2025 pour un budget de 11 millions d'euros. Un système de livraison d'électricité à quai à partir du photovoltaïque est également prévu pour les navettes inter-îles ainsi que les plus petits bateaux de croisières. Des études de faisabilité de solaire flottant sont également en cours. Le GPMLM finance de nombreux projets de recherche pour une meilleure connaissance et préservation du milieu marin.

3. La Performance logistique ou comment diminuer le coût du dernier kilomètre

La digitalisation est essentielle. Grâce au projet européen eFTI4ALL porté par la CTM, les procédures papier sont éliminées pour fluidifier et sécuriser la chaîne logistique. Le GPMLM soutient également le développement de zones franches et de hubs logistiques pour encourager le dégroupage, l'exportation et stimuler l'économie locale.

Il s'agit également d'accroître la coopération régionale et la connectivité caribéenne par la création de lignes de cabotage. À cet effet, un investissement de 2,5 millions d'euros est prévu pour des travaux au port du Robert. Enfin, le développement des relations avec le PMAC (Port Management Association of the Caribbean) et la CSA (Caribbean Shipping Association) s'accélère et se renforce.

4. Le dialogue social

Les investissements et projets structurants à venir reposent à la fois sur une ingénierie, une orthodoxie financière et le maintien d'un dialogue social de qualité. Ce dernier est ainsi un axe de développement stratégique crucial, car il conditionne l'attractivité et la fiabilité des opérations. Cela nécessite d'accompagner les équipes dans les transitions à venir tout en valorisant la diversité des métiers et la culture portuaire.

Déchets du bâtiment

LA FILIÈRE SE STRUCTURE EN OUTRE-MER

En Outre-mer, l'économie circulaire s'impose comme une réponse clé pour préserver les ressources et limiter la pollution. La filière du bâtiment ne fait pas exception et présente déjà des résultats encourageants. Tour d'horizon.

Texte Sarah Balay

46 millions de tonnes... C'est la quantité de production de déchets du BTP produits par an à l'échelle nationale. 49 % proviennent de la démolition, 38 % de la réhabilitation et 13 % de la construction neuve. À l'instar d'autres filières de déchets (meubles, équipements électriques et électroniques, déchets chimiques...), il était nécessaire de mettre en place une solution pour encourager le tri, le recyclage et le réemploi des déchets du BTP, tout en limitant les dépôts sauvages.

C'est chose faite depuis 2023 grâce au vote de la Loi Anti gaspillage pour une économie circulaire (AGEC). La REP PMCB (responsabilité élargie du producteur des produits et matériaux de construction) a donc été lancée en France et dans les territoires d'Outre-mer. Le principe ? Celui du « pollueur payeur ». Les entreprises de travaux payent désormais une éco-contribution aux producteurs (fabricants, importateurs...) sur les produits ou matériaux achetés neufs. Ces producteurs reversent les sommes ainsi collectées aux éco-organismes qui vont financer la collecte, le recyclage, le réemploi des déchets auprès des opérateurs. En contrepartie, ces opérateurs assurent gratuitement la reprise des déchets préalablement triés.



70 000 TONNES DE DÉCHETS TRAITÉS EN OUTRE-MER

Ecominéro fait partie des quatre éco-organismes ayant reçu un agrément de l'État pour la filière REP Bâtiment plus précisément pour le traitement des matériaux et produits inertes (produits minéraux tels que béton, chaux, pierre, brique, ardoise, carrelage...).

Le mois dernier, Ecominéro a présenté un bilan plutôt encourageant de cette REP Bâtiment en outre-mer. L'éco-organisme annonce que depuis le lancement de la filière en mai 2023, elle a financé le traitement de 70 000 tonnes de déchets inertes sur les territoires et annonce l'affiliation de 37 points de reprise.

« Nos plans d'actions sont issus de plusieurs séjours d'études et du dialogue continu avec nos parties prenantes dans les territoires ultramarins », explique, dans un communiqué de presse, Mathieu Hiblot, directeur délégué d'Ecominéro. « Ces échanges nous permettent d'améliorer en permanence nos connaissances sur la problématique du traitement des déchets dans un contexte insulaire afin d'accompagner l'ensemble des acteurs dans le recyclage et le réemploi localement », Ecominéro travaille ainsi avec les acteurs de chaque territoire afin de coconstruire un plan d'action personnalisé, visant à consolider le dispositif dans les années à venir, en tenant compte des particularités géographiques de chacun, telles que l'insularité ou la double insularité pour les archipels.

Des actions adaptées à chaque territoire

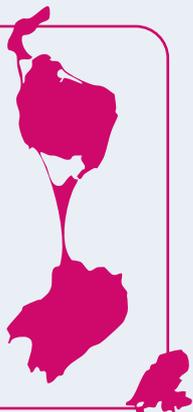
GUADELOUPE

Des appels d'offres ont été lancés en Guadeloupe pour de nouvelles plateformes de recyclage en Grande-Terre et à Marie-Galante. La mise en fonctionnement de ces nouvelles solutions est attendue pour le 31 mars 2025. Enfin, Ecominéro a également apporté son soutien financier à un appel à projet en vue d'évaluer les matériaux réemployables dans le cadre d'une déconstruction et reconstruction d'un établissement public.



ST-PIERRE-ET-MIQUELON

Les préparatifs pour contractualiser avec les points de collecte à Saint-Pierre-et-Miquelon sont presque terminés. La mise en œuvre est prévue pour le 1er janvier 2025.

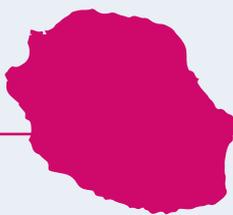


Créé par et pour les fabricants de produits ou matériaux de construction d'origine minérale, l'éco-organisme Ecominéro était présent au congrès de l'Association des communes et des collectivités d'Outre-mer qui s'est tenu du 10 au 15 novembre en Guadeloupe. Cette visite était aussi l'occasion de présenter un premier bilan de la REP PMCB (responsabilité élargie du producteur des produits et matériaux de construction du bâtiment) dans les DROM-COM.

MAYOTTE

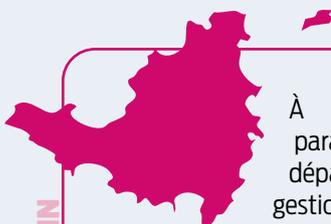
Plusieurs points de collecte existent d'ores et déjà à La Réunion mais leurs coûts de gestion — en particulier la collecte en déchèterie publique — sont très supérieurs aux tarifs du barème de soutiens financiers fixé au plan national pour l'ensemble des déchèteries publiques. Afin de pallier ces surcoûts, il est prévu de proposer une gestion opérationnelle des bennes de gravats en déchèteries publiques dès début 2025.

Une expérimentation est menée à Mayotte, jusqu'à fin 2024, pour aider les artisans à transporter leurs déchets inertes vers les points de collecte, tout en finançant une étude de faisabilité pour la création d'une "matériauthèque" (stockage de matériels destinés à être réemployés).



SAINT-MARTIN

À Saint-Martin, en parallèle du plan départemental de gestion des déchets de la collectivité territoriale, qui permettra l'implantation d'une plateforme de recyclage des déchets inertes et d'une matériauthèque à l'horizon 2030, Ecominéro propose une solution transitoire permettant aux artisans de déposer leurs déchets inertes à l'ISDND (installation de stockage des déchets non dangereux) où ces derniers seront valorisés.



- TERRITOIRES

LE VISAGE DE LA GUADELOUPE

C'est officiel, la nouvelle identité graphique de l'aéroport baptisé « Guadeloupe Maryse Condé » a été dévoilée fin novembre, à l'occasion d'une soirée artistique d'exception. Un hommage a été rendu à l'écrivaine guadeloupéenne célébrant sa vie et son œuvre. Pour Alain Bièvre, président du directoire de la Société Aéroportuaire Guadeloupe Pôle Caraïbes (SAGPC), "cette soirée était une appropriation des lieux par l'esprit de Maryse Condé à travers tous les arts premiers, la littérature, la musique, la peinture..." et s'est matérialisée par la présentation au public d'une œuvre réalisée par l'artiste Orane Phedon, en partenariat avec EWAG.



1,5

MILLION D'EUROS

C'est le montant investi par le syndicat mixte de gestion de l'eau et de l'assainissement de Guadeloupe (SMGEAG) — dont le nouveau président est Ferdy Louisy — pour réhabiliter la station d'épuration de Jarry, la plus importante du territoire. Celle-ci traite les eaux usées de 45 000 équivalents-habitants (Pointe-à-Pitre, les Abymes, une partie de Baie-Mahault). Les travaux de modernisation visent à assurer un littoral protégé et dépollué. Les boues récupérées sont notamment revalorisées dans une filière de compostage et de production de biogaz.



Caraïbes

ET LE GAGNANT EST...

Le palmarès 2024 des Caribbean Rum Awards récompense cette année la maison Trois Rivières avec deux prix prestigieux. Le Triple Millésime 2006-2014-2016, qui incarne l'exigence et l'authenticité des rhums Trois Rivières, a ainsi été sacré "WORLD BEST RUM WINNER 2024" ! Une double médaille d'or dans la catégorie VSOP est également venu honorer l'art de l'assemblage de son maître de chai, Daniel Baudin. Chapeau bas à la distillerie martiniquaise.



PODCAST

OUTRE-MER, PUISSANCES MONDIALES

À la fois convoités et stratégiques, les pays d'outre-mer offrent à la France des défis et des opportunités en matière de développement économique, d'innovation technologique et de coopération internationale. Voisins d'autres États, ils se trouvent au cœur des enjeux politiques actuels. Pour aller plus loin, un podcast intitulé outre-mer, puissances mondiales est actuellement à l'écoute (la1ere.francetvinfo.fr) via neuf épisodes qui mettent en lumière la Guyane, l'Antarctique, la Polynésie, Mayotte, la Réunion et les Antilles.

Nouvelle-Calédonie

Un report pour sortir de la crise ?

Le 6 novembre, l'Assemblée nationale a approuvé à l'unanimité le report, jusqu'au 30 novembre 2025, du renouvellement du congrès et des assemblées provinciales de la Nouvelle-Calédonie. Ce report pourrait être une étape essentielle pour sortir de la crise dans laquelle elle est plongée depuis le mois de mai.

WORLD
BEST RUM

DOUBLE
MÉDAILLE D'OR

Caribbean
Rum Awards 2024
Saint Barthelemy



Trois Rivières

RHUM PURE CANNE



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Martinique

Encourager la souveraineté alimentaire

Pour la 2^e année consécutive, l'association martiniquaise Anfam a organisé, mi-novembre, la Caravane des plants dans dix-huit communes. Principe : distribuer à la population des arbres fruitiers l'encourageant ainsi à les replanter afin de préserver les ressources locales.

Outre-Mer

Une proposition de loi « Vie chère »

Le député de la Réunion, Philippe Naillet a soumis, début novembre, à l'Assemblée nationale, sa proposition de loi Vie chère, élaborée avec les députés socialistes. L'objectif est de garantir, entre autres, des produits de première nécessité à des prix équivalents à ceux pratiqués en moyenne dans l'Hexagone.



Ils ont dit

« On avait vraiment envie d'être au cœur d'un salon de coiffure parce qu'on sait que c'est un endroit où les gens parlent, se livrent, racontent des choses. L'idée, c'est de prendre le pouls de la société à travers des moments captés. »

Sarah Almosnino, réalisatrice de Palabres, une web série documentaire tournée à Paris, en région parisienne, à la Réunion, en Guyane et en Martinique et diffusée sur la plateforme France.tv.

Guyane

OBSERVER LA TERRE ET LE CIEL

Le 30 octobre, le BalMan, contraction de « ballon manœuvrant » s'est élevé dans les airs depuis le centre spatial guyanais, une première depuis quatre ans. Ce ballon stratosphérique, sorte de petite montgolfière transparente, a été conçu par l'entreprise Hemeria et lancé par le centre national d'études spatiales (CNES). Cette technologie vise à améliorer l'observation de la terre et du ciel à des fins militaires, industrielles et scientifiques.



13,46 %

c'est la part des exonérations LODEOM dans la masse salariale*

3 699 €

c'est le montant annuel moyen des exonérations par salarié

En chiffres

Les exonérations patronales

À la faveur des analyses sur les économies nécessaires au budget de la France, la loi LODEOM sociale est potentiellement sur la sellette. Pour mesurer l'enjeu lié à cet allègement des charges patronales, la FEDOM et le cabinet Forvis Mazars dévoilent une étude inédite. Texte Mathieu Rached

Révisé et amélioré en 2019, le dispositif spécifique d'allègements de charges sociales patronales applicables dans les DROM, à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy (baptisé loi LODEOM sociale) est un outil capital pour nombre d'entreprises locales. Pour en prendre toute la mesure et pouvoir discuter sur des bases documentées, la FEDOM a initié en septembre un travail de collecte et d'analyse de données auprès des entreprises ultramarines des territoires concernés. Le cabinet Forvis Mazars a dévoilé ses conclusions fin novembre, dont nous reprenons ici les principaux enseignements.

6 TERRITOIRES

sont couverts par la LODEOM (DROM, Saint-Martin, Saint-Barthélemy), et il existe 6 barèmes (2023)

1,2 MILLIARD

Au total

d'euros d'exonérations LODEOM*

51 535 ÉTABLISSEMENTS

bénéficient de la LODEOM* (2023)

324 400 SALARIÉS

Soit,

concernés.

555 MILLIONS D'EUROS**

c'est le montant estimé de la perte pour l'économie ultra-marine, à partir de la simulation de l'application du régime général en lieu et place de la LODEOM

*Données incluant Saint-Martin

**Les chiffres se basent sur la répartition des salaires par tranche de SMIC étudiée par l'URSSAF en 2022. Cette étude n'est pas disponible pour 2023.

Offre de soins

LA BATAILLE DE L'ATTRACTIVITÉ

Afin de re-créer des conditions d'accueil et d'exercice attractives pour les praticiens de santé, l'ARS déploie une approche ambitieuse en dotant le territoire d'une marque et d'outils simples et performants. Avec un objectif qui fait l'unanimité : consolider les effectifs de professionnels de santé pour tous et partout.

Texte Mathieu Rached - Photo Jean-Albert Coopmann



Christelle Litan (au centre), directrice de l'offre de soins et de l'autonomie de l'ARS Martinique avec Yannice Rome (   gauche), responsable du département Premier Recours et Flore Perdriaux (   droite), chargée de mission Premier Recours dans les bureaux de l'ARS Martinique    Fort-de-France.

La baisse de la démographie médicale est un véritable enjeu de santé publique, ce dont la population peut régulièrement faire l'expérience face aux délais de rendez-vous médicaux. L'Agence régionale de santé de Martinique en a fait une bataille décisive pour construire et assurer une offre de soins adaptée à notre territoire, à sa géographie et à sa population. « On compte aujourd'hui 144 médecins libéraux pour 100 000 habitants, contre 173 en métropole, et seulement 54 spécialistes pour 100 000 habitants, contre 82 dans l'Hexagone », cite Christelle Litan, directrice de l'offre de soins et de l'autonomie de l'ARS Martinique, en guise de préambule.

Une fois le décor posé, encore fallait-il comprendre les raisons et les contours de cette situation. Une étude menée en 2022 par l'Agence régionale de santé de Martinique a permis de poser un diagnostic clair, offrant les bases d'une stratégie pour attirer et fidéliser ces professionnels de santé. « Nous avons interrogé des médecins et des internes qui avaient eu une activité en Martinique et qui en étaient partis, ainsi que les directeurs d'établissements, les directeurs de cliniques, l'Union régionale des Médecins libéraux, etc. », détaille Yannice Rome, responsable du département Premier recours. « Il en ressort trois points clés qui conditionnent le succès d'une installation en Martinique : l'environnement (infrastructures territoriales, loisirs, offres de crèche, débouchés pour le conjoint...), les conditions d'exercice (équipements hospitaliers, conditions et charge de travail, exercice non isolé, simplicité administrative...) et le sens donné à son travail (dans un contexte spécifique, pour un besoin défini). »

MIEUX INFORMER ET MIEUX ACCUEILLIR

Partant de ce constat, l'ARS a

développé une série de mesures concrètes. Une marque à part entière, a été créée au sein de l'agence pour encadrer toutes les actions autour de l'attractivité. Avec Martinique horizon santé, se joue la mise en place de dispositifs d'accompagnement logistique et administratif, et de solutions pour donner une vision claire et attractive des opportunités locales. Depuis février 2024, la conciergerie RIMED accompagne les professionnels de santé en amont de leur venue et les accueille le jour de leur arrivée à l'aéroport. « Elle les aide à trouver un logement, un véhicule de location, à s'installer dans leur nouvel environnement et peut répondre à toutes leurs questions pratiques », décrit Yannice Rome. Toute première conciergerie de ce type en Outre-mer, elle a accompagné une centaine de professionnels de santé et va servir de modèle pour d'autres territoires également engagés dans la bataille de l'attractivité médicale. Dans la même idée de simplifier et d'améliorer la visibilité des opportunités, macasaa.fr centralise les offres d'emploi dans le secteur de la santé en Martinique. Créé au départ par l'URPS Pharmacie, le site est appuyé par l'ARS et la CTM pour devenir la porte d'entrée de tous les professionnels de santé et améliorer la visibilité des opportunités locales.

VALORISER DES FORMES VARIÉES D'EXERCICE

Ces opportunités sont elles-mêmes en pleine évolution, l'accent étant mis sur la possibilité d'une diversité des pratiques à l'image des maisons de santé pluriprofessionnelles qui favorisent l'exercice de plusieurs professionnels au sein d'une même structure en lieu et place d'un exercice individuel pouvant faire craindre l'isolement « À Grand-Rivière, la commune a longtemps été privée de médecin généraliste, un cabinet pluridisciplinaire a été installé en début d'année,

et une jeune médecin y exerce une fois par semaine », cite Yannice Rome. « Dans un autre registre, l'ARS souhaite lancer une expérimentation basée sur un binôme médecin/infirmier afin d'assurer des astreintes au sein du centre pénitentiaires de Ducos, pour éviter les transferts systématiques de détenus lorsque des soins étaient nécessaires », complète Flore Perdriaux, chargée de mission Premier Recours. « Créer des formes variées d'exercices répond de manière immédiate aux besoins du territoire, et permet également de fidéliser des professionnels de santé en les projetant et sécurisant dans une installation future », résume la responsable du département Premier recours.

UNE COOPÉRATION NÉCESSAIRE

Une fois les outils de base mis en place, le succès de cette stratégie reposera sur une indispensable coopération entre les différents acteurs locaux. Aussi, le dernier axe est celui de l'installation d'une gouvernance régionale qui va réunir au 1^{er} trimestre 2025 la collectivité territoriale de Martinique, la caisse générale de sécurité sociale, des élus, les établissements, etc. « pour pouvoir se poser collectivement la question : comment on avance ? », cite Christelle Litan. Il s'agira d'une instance de réflexion chargée de structurer la vision, l'ambition et les moyens pour consolider l'attractivité du territoire. Dans un secteur où toutes les régions de France et d'Outre-mer sont en ordre de marche pour consolider leur population médicale, les atouts de la carte postale antillaise ne suffisent pas, la première conférence régionale de l'attractivité devra apporter la cohérence, la réflexion et la capacité d'action ; en somme établir le remède pour garantir l'accès aux soins de tous les Martiniquais.

Docteurs en sciences

“Que **cherchez-VOUS** ?”

Réponses courtes et précises des jeunes chercheurs et docteurs de l’université des Antilles-Guyane.

Texte Sarah Balay - Photo Lou Denim

Floryan Romain

“Comment optimiser la transformation de l’eau de mer en eau potable ?”

Quel est l’intitulé de votre thèse ?

« Silices fonctionnalisées au service du dessalement de l’eau de mer : une piste de valorisation de la silice géothermale locale ». Elle est dirigée par le professeur Dr Joëlle Levalois-Grützmacher et le Dr (HDR*) Christelle Yacou.

Quand aura lieu la soutenance de thèse ?

Ma soutenance de thèse est prévue en juillet 2026.

Pouvez-vous résumer vos travaux en une phrase ?

Dans les systèmes de dessalement de l’eau de mer grâce à des cellules photovoltaïques, l’énergie solaire fait s’évaporer l’eau de mer et permet de séparer le sel et l’eau potable. Je cherche à améliorer leur rendement en changeant les matériaux utilisés.

Quelles sont les applications concrètes de votre étude ?

Mon étude propose une solution innovante pour résoudre le problème de l’accès à l’eau dans nos îles, où cette ressource devient de plus en plus rare en raison du réchauffement climatique et des risques naturels. En créant des surfaces de verre qui repoussent l’eau, mon projet améliore un système solaire de dessalement. Ces surfaces spéciales, intégrées dans ce système, permettent de transformer l’eau de mer en eau potable de manière écologique et économique.



En effet, elles empêchent l’eau salée et l’humidité de stagner ou d’adhérer à la surface vitrée. L’eau s’évapore plus efficacement et se condense sans résidus salins, améliorant ainsi le rendement du dessalement. Cette technologie pourrait être utilisée pour fournir aux habitants de nos territoires un accès plus facile et durable à l’eau, tout en répondant aux défis environnementaux actuels.

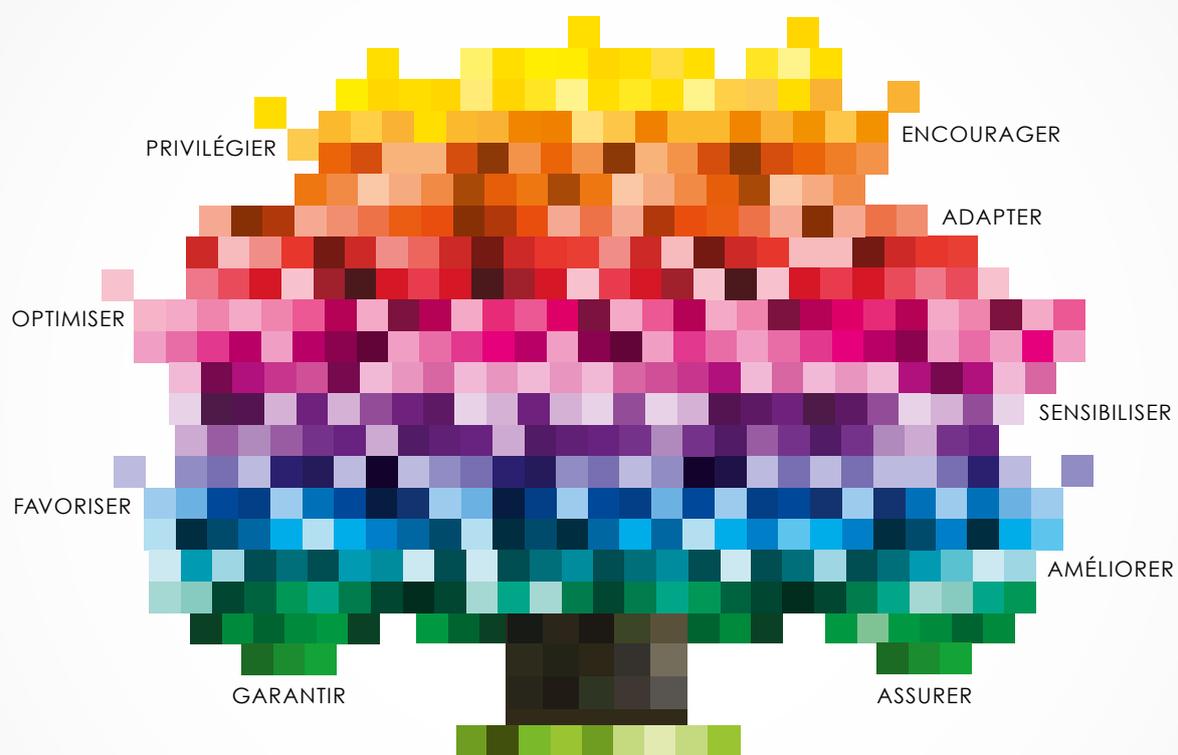
Quels sont vos projets après la thèse ?

Après ma thèse, plusieurs projets se dessinent, mais deux idées principales émergent : poursuivre dans la recherche académique ou créer une entreprise en exploitant ce dispositif innovant. À suivre.

*HDR : habilitation à diriger des recherches filmées, réalisée avec le cinéaste martiniquais Christian Foret.

IMPRIMEUR ENGAGÉ

en faveur du **développement durable**



947, rue Henri Becquerel - BP 2174 - 97195 Jarry cedex
tél. **0590 26 72 40** - mail : infos@primsas.com



Carrière d'Ultramarin

JESSICA OUBLIÉ, L'ÉCRITURE CHEVILLÉE AU CORPS

Petite, Jessica Oublié rêvait de journalisme et d'engagement. Aujourd'hui, autrice de bandes dessinées, elle dévoile des pans méconnus de l'histoire des Antilles à travers des thèmes comme le Bumidom et le scandale du chlordécone. Installée en Guadeloupe depuis 2018, elle est également la correspondante régionale de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme. Texte Marie Ozier-Lafontaine - Photo Vinciane Lebrun

Vous rêviez de journalisme. Comment ce parcours a-t-il évolué vers l'écriture de bandes dessinées ?

Petite, j'ai grandi à Clichy-sous-Bois, entre une mère guadeloupéenne et un père martiniquais. J'étais fascinée par le journalisme, passionnée par l'écriture et avide de comprendre le monde. À la Sorbonne, j'ai étudié l'histoire de l'art et la sociologie tout en collaborant avec le média Africulture puis son magazine urbain Afriscope, ce qui m'a permis d'aiguiser mon esprit critique et de varier les styles d'écriture. Mon parcours professionnel m'a menée en Afrique : en Centrafrique pour l'Alliance Française ; à Madagascar, et au Bénin à l'ambassade de France, où j'ai eu en charge l'appui à la francophonie. De retour en France, j'ai eu envie de me former à l'ingénierie de formation pour accompagner les salariés dans leur environnement de travail. C'est l'annonce du cancer de mon grand-père qui m'a incitée à me reconnecter aux Antilles et à plonger dans mes racines. C'est ainsi qu'a germé l'idée de Peyi an nou, mon premier ouvrage.

Pourquoi avoir choisi d'écrire sur le Bumidom et le chlordécone ?

Le retour aux Antilles a été une révélation. En enquêtant sur l'histoire de mes grands-parents, venus en France hexagonale via le Bumidom dans les années 1970, j'ai pris conscience de l'ampleur du déracinement collectif vécu par de nombreux Antillais. Peyi an nou est né de cette volonté de documenter et de partager une histoire familiale et collective, marquée par des sacrifices pour un avenir meilleur. Après cette première œuvre, je me suis installée en Guadeloupe et j'ai découvert l'ampleur du scandale du chlordécone, ce pesticide aux conséquences sanitaires et environnementales catastrophiques. Deux ans d'enquête en Guadeloupe,

en Martinique, aux États-Unis et en Europe ont abouti à la création de ma deuxième bande dessinée, Tropiques toxiques, sortie en 2020 et vendue à plus de 15 000 exemplaires.

Pourquoi avoir fait le choix du format de la bande dessinée ?

La bande dessinée rend les sujets complexes accessibles. J'ai voulu mêler la petite et la grande histoire, le dessin est un médium puissant pour cela : il parle à ceux qui ne lisent pas forcément et facilite la transmission de récits intimes et universels. Aujourd'hui, je continue sur cette voie avec deux nouveaux projets, Par la main, qui explore le retour en Martinique d'un homme, mon père, après 40 ans d'absence, et Lapwent, qui raconte le quotidien de trois amies septuagénaires de Pointe-à-Pitre. Pour moi, la BD est un outil d'éducation et de mémoire collective, qui construit des ponts entre les générations.

BIO EXPRESS

Née en 1983 à Paris et aînée de trois sœurs, Jessica Oublié a grandi en Seine-Saint-Denis. Diplômée en histoire de l'art et sociologie à la Sorbonne, elle a travaillé en Afrique et en France pour des institutions culturelles. Ses bandes dessinées, Peyi an nou et Tropiques toxiques, ont rencontré un succès critique et public.



- ENTREPRISES

Tendance au travail

Réunions de travail, et si on arrêta de perdre du temps ?

Trop longues, ennuyeuses, souvent sans décision claire... Les réunions de travail, très prisées en France, sont souvent signalées pour leur manque d'efficacité. Pourtant, bien menées, elles sont essentielles à la performance de l'entreprise. Voici quelques astuces pour les transformer en véritables outils. Texte Sarah Balay

RÉUNIONITE AIGÜE, CE FLÉAU

Il existe un nombre incalculable d'études menées, en France et dans le monde, concernant la fréquence des réunions de travail et leur productivité. Les plus récentes statistiques mondiales (livecareer.fr et zippia.com par exemple) sont sans appel : « un collaborateur sans responsabilité particulière passe au moins 3 heures par semaine en réunion et perd 4 heures à s'y préparer ; 71 % des réunions sont considérées comme improductives ; et enfin, les réunions improductives coûtent environ 37 milliards de dollars par an et gaspillent 24 milliards d'heures de travail ».

LES QUATRE TYPES DE RÉUNION À OUBLIER

Plusieurs spécialistes ont répertorié les réunions les plus inutiles, qui, malheureusement, sont très fréquentes en entreprise : celle du « vendredi 17 heures » où il est particulièrement difficile d'obtenir le meilleur des collaborateurs déjà « en week-end ». Récurrente également, la réunion dite « relevé de compte » où le manager s'adresse à

chaque personne individuellement au lieu d'aborder des projets ou des problématiques communes. La réunion « cul-de-sac » est aussi très populaire. Elle est, en général, mal préparée, sans objectif précis. Hormis un moment de partage sympathique, elle ne mène à rien. Et enfin, la réunion trop longue, de type « informative » qui ne répond à aucune question et ne résout aucun problème.

LES QUESTIONS À SE POSER... AVANT !

Il est important de se poser les bonnes questions avant d'organiser une réunion : si elle n'a pas lieu, est-ce que cela change quelque chose ? Pour qui ? Que se passe-t-il si le résultat attendu n'est pas atteint ? Est-ce qu'il est important ? Peut-on l'atteindre autrement ? La réunion est-elle indispensable ? Peut-on, à la place, simplifier le sujet, en discuter par e-mail ou par téléphone ? Dégainer l'option réunion à tout-va n'est, en effet, pas toujours pertinent. Être certain de son intérêt en amont permet à tous d'économiser du temps, donc de l'argent !

LES BONS RÉFLEXES POUR UNE RÉUNION PRODUCTIVE

Un sondage IFOP révèle que les cadres français perdent leur attention au bout de 52 minutes. Ils seraient même 23 % à perdre le fil après moins de 30 minutes. Inutile donc de prolonger une réunion au-delà d'une heure. De plus, il est préférable de limiter le nombre de participants à dix et de bien définir l'ordre du jour à l'avance pour que chacun soit préparé. Chaque réunion doit aussi compter son preneur de décision. Sans objectif ni décision à prendre, la réunion est probablement inutile. Selon un récent sondage, 27 % des participants avouent souvent quitter une réunion sans savoir ce qu'ils ont à faire...

L'animateur doit aussi être efficace pour maintenir l'attention et intervenir en cas de digressions. Idéalement, tous les participants doivent s'impliquer, sinon, leur présence n'est pas justifiée et un compte rendu suffira.



SYNAAPS

CONSEIL ET EXPERTISE COMPTABLE

DISPONIBILITE, ECOUTE ET REACTIVITE

NOTRE ENGAGEMENT DEPUIS PLUS DE 20 ANS



FRÉDÉRIC, COLETTE, OLIVIER ET LAURA
Des spécialistes à votre service !

**Immeuble KALYSTA
Anse Gouraud
SCHOELCHER**

0696 75 63 30

**Immeuble LINA'S
Mangot Vulcin
LE LAMENTIN**

0696 77 05 85

**Avenue François
Mitterand
LE MARIN**

0696 44 63 06

REJOIGNEZ-NOUS



@synaaps



<https://synaaps.fr>

SYNAAPS
CONSEIL ET EXPERTISE COMPTABLE



NOUVEAU SERVICE
CONSEILS EN GESTION DE
PATRIMOINE

- Audit patrimonial
- Audit de protection sociale
- Audit de preparation de la retraite (simulations)
- Préparation à la transmission de son entreprise et de sa succession

⑤ **UN ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL ET PERSONNALISÉ**

⑤ **UNE EXPERTISE "MÉTIER"**

⑤ **UNE TRANQUILITÉ COMPTABLE ET FISCALE**

Mais aussi...

⑤ **CONSEILS EN STRATEGIE**

⑤ **CHOIX DU MEILLEUR STATUT JURIDIQUE, FISCAL, SOCIAL**

⑤ **VALIDATION DE LA FAISABILITE DE VOS PROJETS**

⑤ **PREVISIONNEL – RECHERCHES DE FINANCEMENTS**

⑤ **RECHERCHES DE SUBVENTIONS ET CREDITS D'IMPOTS**

⑤ **ETABLISSEMENT DES BULLETINS DE PAIES**

⑤ **CONSEILS EN MANAGEMENT**

Immeuble KALYSTA
Anse Gouraud
SCHOELCHER

0696 75 63 30

REJOIGNEZ-NOUS

Immeuble LINA'S
Mangot Vulcin
LE LAMENTIN

0696 77 05 85

 **@synaaps**

Avenue François
Mitterand
LE MARIN

0696 44 63 06

 **<https://synaaps.fr>**

TPRM

IMPORT-EXPORT



Quelle que soit la taille de vos colis
nous avons toujours la solution !



TRANSPORT EXPRESS
DÉMÉNAGEMENT
TRANSPORT DE VÉHICULES
STOCKAGE, EMBALLAGE...

TRANSPORTS PUBLICS | ROUTIERS | MARITIMES | GUADELOUPE | MARTINIQUE | ST MARTIN | ST BARTH | DOMINIQUE

0590 411 287 / 0690 808 808

3-4 Impasse Jean-Marie Jacquard - BP 2043 - 97192 jarry cedex - contact@tprm-transports.com

Maladie professionnelle

LE FIVP : UN SYSTÈME D'INDEMNISATION ENCORE INSUFFISAMMENT SOLlicitÉ

Le fonds d'indemnisation des victimes de pesticides (FIVP) garantit la réparation forfaitaire des dommages causés aux personnes malades suite à une exposition professionnelle aux pesticides. 4 ans après la création du dispositif, quel est le bilan ? Le point avec Julien Jacques, ingénieur conseil régional en charge du département des risques professionnels à la **CGSS**.

Texte Adeline Louault – Photo Jean-Albert Coopmann



Julien Jacques (ingénieur conseil régional chef de département), Joachim Hueber (médecin conseil), Haïssa Conseil (cadre MSA), Odile Drané-Taye (technicienne rentes MSA), Éric Capras (cadre préventeur en agriculture), Odile Joseph-Pauline (technicienne administrative service médicale), Frédéric Bruno (cadre assurance maladie) et Magalie Cadet-Petit (technicienne rentes assurance maladie)

Depuis la création du FIVP en 2020, les personnes, y compris leurs enfants exposés in utero, victimes de certaines pathologies liées à l'usage professionnel des pesticides sont indemnisées par la Sécurité Sociale. Le fonds est financé par des contributions des régimes accidents du travail et maladies professionnelles et par une fraction de la taxe sur la vente des produits phytopharmaceutiques. « En France hexagonale comme aux Antilles, tous les pesticides sont concernés, c'est-à-dire à la fois les produits phytopharmaceutiques et les produits biocides. Outre le secteur agricole, de nombreuses professions peuvent développer des pathologies liées à l'exercice de leur métier comme l'entretien des espaces verts, la dératisation, la désinsectisation, etc. », indique Julien Jacques. Pour autant, sur notre territoire, les demandes d'indemnisation proviennent en majorité des salariés et exploitants agricoles. « En 2023, 80 % des demandes ont été réalisées par des hommes issus du secteur agricole, âgés de 60 à 89 ans, essentiellement des retraités. Peu de demandes concernent les enfants victimes et les ayants droits de personnes décédées », poursuit Julien Jacques. Les maladies les plus fréquentes sont le cancer de la prostate suivi par la maladie de Parkinson et le lymphome non hodgkinien. Des troubles du développement ont été également indemnisés chez des enfants, aujourd'hui adultes, exposés in utero.

150 DEMANDES

Depuis le lancement du fonds d'indemnisation, 150 demandes ont été déposées (dont 84 % ont fait l'objet d'un accord). Représentant 10 % des demandes de reconnaissance sur le plan national, la Martinique est le territoire qui reçoit le plus grand nombre de dossiers. Pourtant les chiffres demeurent en deçà de la réalité. « Les victimes qui ne se déclarent pas sont âgées, en exclusion numérique, dans l'incapacité de se déplacer, dans le déni des démarches administratives, ou simplement ignorantes du gain financier que le FIVP pourrait leur apporter... », constate Julien Jacques. Pour remédier au problème, la CGSS a renforcé la communication auprès du grand public, des professionnels de santé et des institutions. 47 000 flyers et affiches ont été distribués en 2024. Impliquée dans une démarche d'« aller vers », la Sécurité Sociale est, en outre, épaulée par l'association Phyto Victimes, financée par l'État dans le cadre de la stratégie chlordécone. Présente en Martinique depuis janvier 2022, cette structure accompagne gratuitement les victimes des pesticides dans la constitution de leur dossier. « Enfin, le Centre régional des pathologies professionnelles et environnementales, inauguré en novembre, est également un appui précieux pour les consultations médicales des victimes. Implanté à côté du service des urgences du CHU, il est dédié à l'identification des pathologies complexes liées au travail et à l'environnement. »

UN DÉLAI D'INSTRUCTION DE 5 À 9 MOIS

Pour déposer une demande d'indemnisation, il faut faire établir un certificat médical initial et compléter un formulaire de déclaration de maladie professionnelle. Le délai de reconnaissance à la CGSS est de 4 mois maximum si tous les critères inscrits dans les tableaux de maladies sont respectés. « Si un des 3 critères des tableaux fait défaut, 4 mois supplémentaires sont à prévoir car le dossier passe alors en commission spécialisée : quand l'activité professionnelle n'est pas prise en charge ; quand la pathologie n'est pas désignée ; quand les délais entre la cessation d'activité et l'apparition de la maladie ou la durée d'exposition ne correspondent pas. » Une fois que la demande a fait l'objet d'un accord par le FIVP, la rente est versée dans les 30 jours. Celle-ci est calculée en fonction du revenu de la victime et du taux d'incapacité permanente (IPP), déterminé par le médecin conseil de la Direction Régionale du Service Médical. « Sur les demandes traitées depuis 2021, le taux d'incapacité permanente moyen varie entre 30 et 50 %, ce qui équivaut à une compensation financière d'environ 3 000 euros par trimestre. » En Martinique, le montant des indemnités trimestrielles va de 600 euros (pour un taux d'IPP de 20 %) jusqu'à 5 500 euros (pour un taux de 80 %). Les taux d'incapacité les plus élevés concernent la maladie de Parkinson et le lymphome non hodgkinien.

Nomination

COMMISSAIRE AUX COMPTES : UNE PROFESSION EN MUTATION

En Martinique, on compte une centaine de commissaires aux comptes réunis au sein de la **CRCC**, et cinq fois plus de mandats. Marc-Emmanuel Paquet, dont la carrière a débuté sur l'île en 1992, préside aujourd'hui la profession. Tour d'horizon d'un métier peu connu.

Texte Laëtitia Juraver – Photo Jean-Albert Coopmann

Commissaire aux comptes versus expert-comptable : quelles différences ?

Le commissaire aux comptes est rattaché à la Compagnie régionale des commissaires aux comptes (CRCC). Son rôle est de fournir une opinion éclairée sur les comptes annuels des entreprises éligibles à la désignation d'un commissaire. Après la phase d'audit des comptes, vient la phase de rédaction des rapports qui peuvent être généraux ou spécifiques.

Le commissaire aux comptes et l'expert-comptable sont respectivement rattachés aux ministères de la Justice et de l'Économie et des Finances. Si le premier remplit une mission d'ordre légale, le second, lui, réalise des missions contractuelles. Mieux encore, le commissaire aux comptes intervient pour contrôler, là où l'expert-comptable conseille ses clients. La proximité qui réside entre ces deux métiers appelle à une grande vigilance pour limiter les conflits d'intérêt. Cette profession est d'ailleurs régie par la Haute autorité de l'audit. Elle est également soumise à un code déontologique.

Le contrôle annuel des comptes : une obligation légale

Une entreprise est soumise au contrôle de ses comptes lorsqu'elle remplit au moins deux de ces trois critères : un bilan de 4 millions d'euros et/ou un chiffre d'affaires de 8 millions d'euros et/ou un effectif minimum de 50 salariés. Ce seuil varie pour les associations qui ne sont contraintes que lorsqu'elles perçoivent un minimum de 153 000 euros de fonds publics.

Un commissaire aux comptes est nommé pour un mandat de six exercices, un temps nécessaire pour jauger l'évolution et la stabilité d'une entreprise. Néanmoins, depuis la loi PACTE de 2019, un seuil intermédiaire de trois exercices a été instauré afin de réduire les charges des petites entreprises. On parle alors de la mission ALPE ou Audit légal des petites entreprises.

Un nouveau président pour relever de nouveaux défis

Marc-Emmanuel Paquet exerce la double activité

d'expert-comptable et de commissaire aux comptes. Cette seconde activité représente aujourd'hui près de 20 % de son temps. Au quotidien, il collabore avec son associé et 14 collaborateurs, dont 2 stagiaires. Après avoir été président de l'IFRECOM (Institut de formation régional des experts-comptables et commissaires aux comptes de la Martinique), puis de l'Ordre des experts-comptables, il est aujourd'hui le président de la CRCC de Fort-de-France.

Marc-Emmanuel Paquet collabore au quotidien avec dix élus, répartis en six commissions : Formation professionnelle, Contrôle de stage et gestion des demandes d'habilitation en qualité de maître de stage, Numérique et Innovation, Jeunes et Attractivité, Développement durable et enfin, Litiges. Durant les quatre années à venir, il aura pour mission de fédérer les professionnels de l'audit de Martinique et de Guyane, tout en répondant aux enjeux d'un métier en pleine mutation. À titre d'exemple, la création d'un diplôme en Audit est actuellement en discussion avec le CNAM ; l'objectif étant d'attirer de nouveaux profils vers ces métiers en tension.

Les grandes orientations à suivre sont fixées par la Compagnie nationale des Commissaires aux comptes, puis déclinées dans les régions. Cette année, elles portent sur la durabilité et l'attractivité de la profession, et les enjeux liés au numérique. En ce sens, Marc-Emmanuel Paquet préconise d'aider les commissaires aux comptes à mieux appréhender leur environnement de travail du fait de la souveraineté du numérique, à développer une politique RSE (Responsabilité sociétale des entreprises) et à se former à l'intelligence artificielle. En janvier 2025, un séminaire est prévu avec les magistrats et officiers de la police judiciaire, l'occasion pour la profession d'effectuer un travail de veille et d'échanger sur les défis qui sont les leurs, comme la recrudescence des commerces illicites et des faits délictueux qui en découlent.



*Marc-Emmanuel Paquet,
président de la CRCC*

Passage de relais

« UNE ENTREPRISE EST FAITE POUR ÉVOLUER »

Après 34 années passées chez **AXA Antilles-Guyane**, dont 12 en tant que directeur général, Loup de Fréminville s'apprête à quitter ses fonctions. Une page qui se tourne dans l'histoire de la filiale. Grégory Wille occupera désormais ce poste à partir du 1er janvier 2025. Portrait croisé. Texte Floriane Jean-Gilles – Photo Lou Denim



Grégory Wille, futur directeur général et Loup de Fréminville, actuel directeur

Loup de Fréminville, vous avez eu à cœur de placer l'humain au centre de votre engagement professionnel, avez-vous le sentiment du travail accompli ?

Je le pense, oui. Nous avons su trouver les outils pour nouer un vrai dialogue social. La plus belle preuve de cet accomplissement est que nous passons depuis de nombreuses années beaucoup plus de temps sur les enjeux économiques plutôt qu'à la résolution des conflits.

C'est d'ailleurs, Grégory Wille, une valeur que vous partagez...

Absolument. Mon ambition est de ne pas imposer, dans la mesure du possible, mais de privilégier la pédagogie, pour mettre en œuvre le plan stratégique 2024-26 du groupe AXA (Unlock the Future) au sein de la filiale Antilles Guyane. Être à l'écoute et décider pour le bien de l'entreprise et ses collaborateurs. C'est une valeur du sport d'équipe, que j'aime appliquer à l'entreprise, et c'est une valeur que je partage avec Loup : porter l'équipe qui est sur le terrain, penser collectif car chaque individu à son rôle à jouer.

Loup de Fréminville, que retiendrez-vous de ces 34 années passées à AXA Antilles Guyane ?

J'ai exercé 6 métiers différents et vécu successivement en Guadeloupe, Guyane puis en Martinique au cours de ces 3 dernières décennies. L'un des faits les plus marquants de ma carrière a certainement été la transformation de nos réseaux de distribution avec le déploiement d'agents généraux sur les territoires. Cette nouvelle stratégie a sans aucun doute renforcé la santé financière de la filiale Antilles-Guyane.

Grégory Wille, quel est votre agenda pour ces années à venir : on garde le cap ou on vire à 180° ?

Une personne s'en va, mais l'équipe reste. Nous allons continuer sur cette lancée commerciale et poursuivre les travaux qui ont été engagés. Une chose est sûre, mon ambition est d'aller de l'avant, pas de réduire la voilure !

Loup de Fréminville, pourquoi avez-vous décidé de partir ?

J'ai l'impression d'être arrivé au bout d'un cycle. J'éprouve un besoin personnel de me remettre en cause et de relever un nouveau challenge. Je fonctionne beaucoup « à l'envie » et suis arrivé au bout de ce que je pouvais apporter à cette entreprise. Je crois simplement qu'il faut savoir partir pour le bien de l'entreprise et des équipes, car une entreprise est faite pour évoluer. Je suis heureux de passer le relais à Grégory Wille. J'avais à cœur de trouver cette

intelligence de fonctionnement : ne pas vouloir tout révolutionner sans connaître, mais plutôt apporter un nouveau souffle en construisant sur ce qui a été bâti.

Grégory Wille, que souhaitez-vous mettre en place à partir de janvier ?

Je souhaite créer les conditions favorables à la croissance de notre filiale, en adaptant nos offres pour qu'elles correspondent aux contextes socio-économiques de nos territoires. En somme, connaître le client pour mieux l'accompagner. La multi-détention est l'un des axes de travail pour une approche globale. La retraite, la prévoyance... sont aussi des pistes de travail et d'opportunités de développement pour continuer à accompagner nos clients, en tenant compte de la question du pouvoir d'achat.

Loup de Fréminville, quelque chose me dit, qu'après plus de 30 ans, vous n'allez pas quitter les Antilles, quel est votre prochain défi ?

Je peux dire aujourd'hui que je me sens Martiniquais, donc je reste au pays. Je travaillerai dès le 1er janvier 2025 en tant que coordinateur Antilles-Guyane auprès du SMA (service militaire adapté) sur les questions de l'autosuffisance alimentaire aux Antilles et sur le développement du logement social en Guyane. Et puis, je vais poursuivre mes activités théâtrales à travers mes deux associations El Lobo Bueno et El Lobo Loco.

Grégory Wille, vous arrivez tout juste sur les Antilles-Guyane, quelles sont vos premières impressions ?

Je suis arrivé il y a 2 mois, en famille, et mes premières impressions sont très bonnes, tant sur le plan personnel que professionnel, et ce en dépit du climat social qui a été un peu mouvementé ces dernières semaines. J'ai reçu un très bon accueil, j'intègre une filiale dynamique avec de vraies ambitions.

Bio express : Grégory Wille

Grégory Wille a travaillé dans l'industrie parapétrolière, en Afrique notamment. Il rejoint ensuite le groupe BNP Paribas pendant 20 ans, dans différents métiers dont la banque d'affaires et la filiale assurance BNP Paribas Cardif, avant de rejoindre le groupe Axa en 2022.



AXA Antilles Guyane

Siège social : Centre Dillon Valmenière
Immeuble Briséis
97200 FORT-DE-FRANCE
Tel : 0596 59 50 50

Depuis 25 ans, Fabricom met au point des solutions sur mesure pour faire face aux défis climatiques sur nos îles. Chaque univers de Fabricom a été spécialement conçu pour répondre à vos besoins, qu'ils soient en confort, protection ou design.



STORES

Des solutions efficaces et durables pour vous protéger du soleil et pour préserver votre intimité, tout en sublimant vos espaces extérieurs.

- Stores extérieurs • Rentoilage de stores
- Toiles tendues • Voiles d'ombrage • Brise-soleil



INTERIEUR

Un équilibre parfait entre le confort et l'élégance. Les stores et les films s'adaptent à tout type de fenêtre et à tout style d'intérieur.

- Stores intérieurs • Films solaires & décoratifs
- Rideaux traditionnels • Barrières d'insectes



PERGOLAS

Notre gamme de pergolas sur mesure est conçue pour s'adapter parfaitement à votre architecture et à votre mode de vie.

- Pergolas bioclimatiques • Pergolas à toile rétractable
- Pergolas à lames orientables • Pergolas Bambou



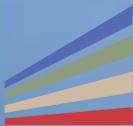
PROTECTION

La sécurité de vos biens et de vos proches est assurée grâce à nos produits innovants contre les phénomènes climatiques.

- Volets roulants • Rideaux métalliques
- Barrières anti-inondation • Protection anti-effraction





 **Fabricom**
Protection | Confort | Design

Nouvelle identité, même excellence
**Fabricom vous souhaite
des fêtes inspirées**

Contrat

Quitter son emploi **après une FORMATION ?**

Attention aux coûts !

Afin de protéger l'investissement de l'employeur dans la formation professionnelle de ses salariés, une clause contractuelle de dédit-formation peut être appliquée, engageant le salarié à rembourser les frais en cas de démission. Dans quel cadre ? Pour qui ? Avec quels objectifs ?

Tour d'horizon. Texte Sarah Balay

FORMATIONS HORS DU CADRE IMPOSÉ PAR LA LOI

La clause de dédit-formation, qui n'est pas obligatoire, régit la période qui suit une période de formation en entreprise. Son principe : elle impute au salarié le remboursement des frais de formation (hors salaire) en cas de départ volontaire avant un certain délai.

Elle ne concerne toutefois que le financement des formations, exclusivement à la charge de l'employeur et supérieur aux dépenses imposées par la loi ou la convention collective.

En effet, la législation incite les employeurs à promouvoir le développement des compétences tout au long de la carrière des salariés. L'entreprise participe ainsi au financement de la formation professionnelle continue de ses salariés basé sur un pourcentage minimum de la masse salariale brute (0,55 % pour les entreprises de moins de 11 salariés et 1 % pour les entreprises de 11 salariés et plus). Il arrive néanmoins que certaines formations excèdent un certain montant. C'est dans ce cadre que la clause de dédit-formation intervient.

SEULS CERTAINS CONTRATS DE TRAVAIL SONT CONCERNÉS

La clause s'applique aux salariés en CDI, CDD ou en contrat de travail temporaire. Le contrat de professionnalisation n'est, quant à lui, pas couvert. La clause est également interdite dans un contrat de travail prévoyant la reconversion ou la promotion par l'alternance.

DES INTÉRÊTS GAGNANTS-GAGNANTS

Pour les employeurs, le recours à cette clause présente plusieurs avantages : l'optimisation du retour sur investissement en formation, le maintien des talents dans l'entreprise, la réduction du turn-over, la maîtrise des coûts, la consolidation de la culture de la formation continue, du climat de confiance et de la personnalisation des plans de développement professionnel.

Le salarié est gagnant, lui aussi, en accédant à des formations de meilleure qualité que celles proposées dans les plans de formation traditionnels des entreprises ou par le CPF*. C'est aussi une garantie d'emploi et une réelle montée en compétences.

DES CONDITIONS STRICTES DE MISE EN ŒUVRE

Pour être légale, la clause (intégrée au contrat de travail ou sous forme d'avenant) doit être signée avant le début de la formation et doit renseigner la date, la nature, la durée et le coût réel. Elle est tenue de faire mention du montant du remboursement qui doit être proportionnel aux frais engagés effectivement par l'employeur et de ses modalités (le remboursement peut être dégressif).

Afin de ne pas priver le salarié de sa faculté de démissionner, la clause est limitée dans le temps (entre 2 à 5 ans selon la durée et le coût de la formation). Elle s'applique en cas de démission initiée par le salarié (même pendant la période d'essai), non imputable à l'employeur, en cas de faute grave ou lourde ou de départ volontaire à la retraite. En revanche, la clause ne s'applique pas en cas de rupture conventionnelle, de licenciement, en cas de démission motivée par des défauts de paiement de la part de l'employeur.

*CPF : compte personnel de formation.

EN CHIFFRES

Top 10 des formations financées par le CPF en 2023

1. Permis de conduire (23 %)
2. Bilan de compétences (6 %)
3. Formations dispensées aux créateurs et repreneurs d'entreprise (5 %)
4. Test TOEIC (test of english for international communication) (5 %)
5. Accompagnement VAE (validation des acquis de l'expérience). (2 %)
6. Chauffeur VTC (voiture de transport avec chauffeur). (2 %)
7. Certificat d'aptitude à conduire en sécurité. (1 %)
8. Habilitation transport de marchandises. (1 %)
9. Compétences numériques (Excel, google sheets...). (1 %)
10. CAP esthétique, cosmétique et parfumerie. (1 %)

(Source : Capital)

BON A SAVOIR

L'employeur a le droit de renoncer à cette clause, qui est contractuelle et non obligatoire. Elle n'est, en effet, pas régie par le Code du travail, mais par la jurisprudence. Les détails de cette clause ne sont donc pas nécessairement inscrits dans le contrat de travail au moment de l'embauche. Elle peut être insérée par la suite, faire l'objet d'un avenant au contrat de travail ou faire l'objet d'un accord écrit entre le salarié et l'employeur. En cas de doute, tout salarié est encouragé à consulter son conseiller juridique pour vérifier les contours de la clause.



- EXPERTISE

Carte blanche à bonfilon.info

9 CHOSES À ABSOLUMENT **ARRÊTER** EN 2025 DANS LE RECRUTEMENT



Entre les candidats, parfois surqualifiés, qui mettent des mois à trouver un emploi convenable et les recruteurs déplorant ne pas trouver de candidats sérieux répondant aux besoins des employeurs, le recrutement aux Antilles-Guyane a tout l'air d'un parcours du combattant. Alors qu'une nouvelle année pointe le bout de son nez, saisissons l'occasion pour faire un petit bilan des pratiques de recrutement qui gagneraient à définitivement disparaître en 2025.

Texte Axelle Dorville, rédactrice chez bonfilon.info



1. NÉGLIGER LA RÉDACTION DE VOS OFFRES D'EMPLOI

Avec une offre d'emploi évasive, ce qui est gagné en volume de candidatures est perdu en qualité. Pour attirer les candidats les plus pertinents, il est indispensable de présenter l'employeur, les missions prévues, le profil recherché, les avantages sociaux et l'organisation du temps de travail. En bonus : ajouter des éléments sur la marque employeur !

2. CHERCHER UN "MOUTON À 5 PATTES"

"Le ou la candidat-e devra maîtriser le graphisme, le montage vidéo, le community management, la rédaction, l'analyse de données et la négociation commerciale." Lorsque l'on est aussi exigeant sur les compétences opérationnelles demandées, on ne peut pas s'attendre à un candidat performant sur tous les fronts, d'autant plus quand la rémunération prévue est limitée.

3 ■ INDIQUER "RÉMUNÉRATION SELON PROFIL"

Prévoir une rémunération selon le profil n'empêche pas de préciser les différents niveaux de salaire budgétisés. Sachez que la directive européenne relative à la transparence des rémunérations sera transposée en droit français en 2025 et commencera à être mise en application en 2026. Pourquoi ne pas prendre les devants ?

4 ■ LAISSER DES CANDIDATS SANS RÉPONSE

Plus vite tout le monde est fixé, plus vite on peut passer à autre chose. En 2025, il serait pertinent de programmer différents messages automatiques adaptés aux situations de refus les plus courantes, afin de donner un semblant d'explication aux candidats non-retenus.

5 ■ BOUDER LA NÉGOCIATION SALARIALE

La rémunération dépend du profil, aucune fourchette de rémunération n'est précisée et le candidat ne peut pas négocier ? Si le budget dédié au recrutement est très serré, jouer sur les avantages sociaux peut faire la différence pour satisfaire un très bon profil. Dans le cas contraire, frustrer une nouvelle recrue dès l'embauche ne présage pas d'une collaboration très sereine (ni très longue).

6 ■ GHOSTER LES CANDIDATS APRÈS LES ENTRETIENS

Aucun candidat ne devrait avoir à supposer que sa candidature n'a pas convaincu après une semaine (deux semaines ? un mois ?) sans retour de la part du recruteur. À défaut d'un appel pour expliquer un refus ou un délai d'attente, un e-mail sera toujours le bienvenu. Il en va de la réputation de votre entreprise (votre marque employeur) et du respect des candidats.

7 ■ BÂCLER L'ACCUEIL DES NOUVELLES RECRUES

Votre candidat dispose dès son arrivée de tous les outils et de toutes les informations nécessaires pour bien faire son travail ? L'intégration à l'équipe a-t-elle été facilitée ? Des rendez-vous réguliers de suivi sont-ils prévus ? Si vous souhaitez améliorer la rétention de vos talents, en particulier des plus jeunes, commencez par travailler sur votre stratégie d'accueil et d'accompagnement, aussi appelée onboarding.

8 ■ LÉSINER SUR LA FORMATION DE VOS COLLABORATEURS

Former ses équipes en continu et se préoccuper du plan de carrière de chacun de ses employés est l'un des meilleurs moyens d'améliorer leur satisfaction au travail et de réduire le turnover ou taux de départ. D'ailleurs, l'entretien professionnel obligatoire tous les deux ans est justement dédié au suivi du parcours professionnel de l'employé !

9 ■ S'OPPOSER AUX ÉVOLUTIONS DU MONDE DU TRAVAIL

Les attentes des nouvelles générations ne sont pas des caprices mais plutôt de nouvelles pratiques qui nous amènent à repenser notre façon de voir le travail au niveau sociétal. Le travail et la valeur travail ne vont donc pas disparaître, ils évoluent pour que tout un chacun puisse travailler dans les meilleures conditions.

RETROUVEZ PLUS DE
CONTENUS SUR L'EMPLOI
SUR [BONFILON.INFO](https://bonfilon.info)



5 CHOSES À SAVOIR POUR ÉVITER LES IMPAYÉS

Selon une récente étude de l'Union nationale des huissiers de justice (UNHJ), en France, 25 % des défaillances d'entreprises seraient imputables aux retards de paiement. Ce qui en ferait la première cause de faillite. Des stratégies simples, parfois innovantes, peuvent toutefois limiter les dégâts. Texte Sarah Balay

1. REPÉRER LES CLIENTS À RISQUE

En matière d'argent, les mesures préventives sont toujours les bienvenues. Avant de s'engager avec un client, il est important de consulter ses antécédents, ses références et d'être attentif aux mauvais signaux (réponses tardives ou évasives lorsqu'il s'agit des conditions de paiement). Certains profils à risque peuvent aussi être détectés grâce à l'intelligence artificielle et à l'analyse prédictive. En analysant les données historiques et les comportements de paiement des clients, les algorithmes d'IA peuvent ainsi anticiper les retards de paiement avant même qu'ils ne se produisent ! Certains logiciels performants sont déjà très prisés comme Cash & Credit, Clearnox, Esker ou encore Hoopiz Credit management.

2. ÉVITER LES MALENTENDUS

Un geste pour la planète pour son dernier souffle ? C'est désormais plus facile en ayant recours à des consultants ou conseillers funéraires écologiques. Ces professionnels aident ainsi à planifier des funérailles plus durables en proposant diverses solutions et orientations comme des cercueils biodégradables, l'inhumation en pleine terre, des soins de conservation moins toxiques (sans formol par exemple), le choix de cercueils en carton, en osier, lin, coton ou

chanvre, des urnes biodégradables en sel, en sable ou en terre, un corbillard électrique, etc.



3. FACILITER LA GESTION DE LA TRÉSORERIE

En ces temps de crise, facturer des montants importants peut s'avérer risqué. Des solutions existent pour permettre à la clientèle de gérer plus facilement sa trésorerie : le système d'acompte avant la livraison (30 à 50 %), le paiement échelonné ou micro-paiements. Pour des clients réguliers, l'abonnement mensuel, via un prélèvement automatique, est aussi une option. Il est également possible de les laisser choisir leur mode de paiement en prenant les précautions d'usage : liquide, chèque, paiement en ligne, crypto-monnaie, etc.

4. PRENDRE DES MESURES INCITATIVES

Afin de rendre le process plus sympathique et d'encourager les clients à payer plus rapidement, le principe de récompenses, de remises ou de points fidélité pour des paiements anticipés est à envisager. En devenant une activité engageante et gratifiante, payer ses factures n'est plus une corvée et sera davantage priorisée.

5. OPTER POUR LES NOUVELLES TECHNOLOGIES

L'utilisation de la blockchain (chaîne de blocs) et des contrats intelligents pourrait révolutionner la gestion des créances. Cette technologie, qui a permis le développement de la crypto-monnaie bitcoin en 2009, permet d'enregistrer toutes les transactions de manière transparente et sécurisée. Déployés sur cette blockchain, ces contrats, sous forme de programmes informatiques, s'exécutent automatiquement lorsque certaines conditions prédéfinies sont remplies. Par exemple, le contrat peut stipuler qu'une fois que le client confirme la livraison, le paiement est automatiquement déclenché. Cela élimine les délais et les risques associés aux paiements manuels. Il existe déjà une multitude de plateformes de contrats intelligents dont les plus connus sont Ethereum, Pois, Hyperledger, Tezos, Stellaire et bien d'autres.

bonfilon

by EWAG

Vous recherchez un **talent** ?



Vous recherchez un **emploi** ?

Trouvez celui ou celle qui partage vos valeurs sur **bonfilon.info**

Inscrivez-vous

ANTILLES - GUYANE



TOUT CE QUI NOUS A INSP^{EN'AG}IRÉ EN 2024



Interviews, articles, vidéos, rencontres... **Ewag** a, cette année encore, donné la parole et mis en scène des centaines de personnes, issues de tous les secteurs de nos sociétés. Au total, cela représente près d'un millier de contenus diffusés en ligne, dans nos magazines, sur nos réseaux, et autant de rendez-vous donnés à nos lecteurs, nos partenaires et nos communautés en Martinique, Guadeloupe, Guyane et au-delà.

Dans cet épais catalogue qui documente la vie sur nos territoires, telle qu'elle s'organise, se transforme et se dépasse, certaines réalisations nous ont interpellés plus que d'autres, en tant que lecteurs et en tant que citoyens. Pour terminer l'année, dans ce numéro thématique sur l'attractivité et l'innovation, nous avons posé la question de savoir quels articles, interviews, reportages, vidéos ont le plus marqué ceux qui fabriquent chaque mois le magazine.

Les rédacteurs partagent ce qui les a étonnés, inspirés, ce qui leur a semblé particulièrement important, pertinent, innovant et porteur d'espoir au cours des 12 derniers mois. Une manière de ne pas oublier trop vite 2024, et mieux s'apprêter à embrasser 2025, choisir nos défis et assumer notre regard et notre ambition pour les Outre-mer. L'attractivité des territoires n'est pas un vague concept, c'est l'affaire de tous, et c'est ce que nous démontrons chaque année avec vous.

Texte Adeline Louault, Alix Delmas, Laurie-Anne Antoine, Mathieu Rached



- DOSSIER



Sujet tabou

Perdre un enfant, c'est vivre une douleur indescriptible, un vide que rien ne semble pouvoir combler. Ce sujet, souvent tabou, touche pourtant bien plus de couples qu'on ne l'imagine. Le témoignage sincère et émouvant de Marie-Flore m'a donc profondément émue et rappelle l'importance de prendre le temps, son temps, pour traverser ce deuil.



Instagram @
Ewaglive 24
octobre 2024



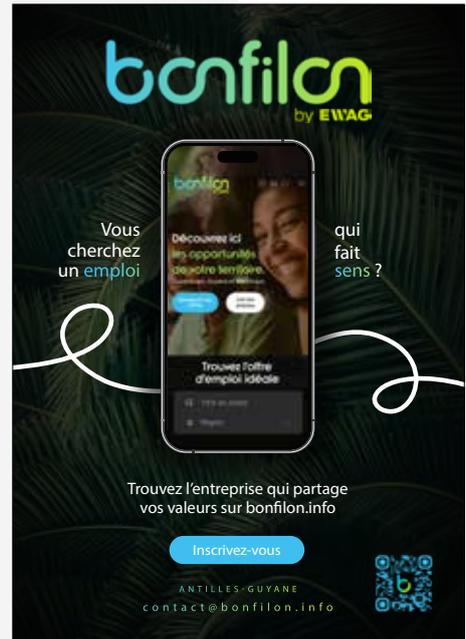
Sarah Balay

Rédactrice, Guadeloupe

Welcome bonfilon.info !

Assister à la naissance de bonfilon, le tout nouveau bébé d'Ewag, m'a véritablement enthousiasmée. Quoi de plus stimulant que le lancement d'une plateforme visant à rapprocher recruteurs et talents tout en renforçant l'attractivité de notre territoire ? J'ai été ravie de participer à leur premier événement le 21 mars à l'hôtel Arawak au Gosier. Les échanges riches et variés des experts, chefs d'entreprise et même des candidats ont offert un éclairage précieux sur les réalités et les défis de chacun.

lancement bonfilon.info, mars 2024



Comme dit, comme fait !

Accompagner les femmes en entreprise pour « briser le plafond de verre » est une initiative forte et percutante. Ce publi-reportage sur Orange Antilles-Guyane m'a particulièrement frappée. Et pour cause ! Quelques mois plus tôt, Samir Benzahra, le nouveau directeur, m'avait parlé de son ambition de promouvoir l'égalité homme-femme. Voir ces paroles transformées en actions concrètes, aussi rapidement, prouvent une détermination réelle à faire bouger les lignes. Une démarche qui marque les esprits !

Orange accompagne les femmes à briser le plafond de verre

Madinmag, Karumag, Guyamag, septembre 2024

Reconnexion

Les personnalités mises en valeur dans notre rubrique Carrière d'Ultramarin, sont toujours, pour moi, une source d'inspiration. Cela a été particulièrement le cas avec Amandine Pinto, 28 ans, entrepreneuse à succès naviguant entre le Sénégal et la Martinique. En cherchant à se reconnecter à ses racines tout en explorant de nouvelles opportunités professionnelles, Amandine Pinto insufflé une dimension à la fois profonde et sensible au monde de l'entrepreneuriat. Un secteur soudain enrichi de valeurs humaines et interculturelles.

Amandine Pinto, femme d'impact
Madinmag, Karumag, Guyamag, septembre 2024



Quelle ville et quels espaces pour demain ?

Une très belle idée que de donner la parole à des urbanistes d'aujourd'hui capables de repenser nos villes de demain. Adaptés aux enjeux actuels, leurs projets visionnaires sont bien plus que de simples concepts. Ils réinventent les espaces urbains pour les rendre plus intelligents, plus durables, mais surtout plus humains. De quoi faire rêver, voire espérer...

8 solutions capables de transformer les Antilles-Guyane

Madinmag, Karumag, Guyamag, octobre 2024

Résilience et créativité

Jennifer Mairand, une tatoueuse au parcours inspirant ! À travers son art, elle offre bien plus que de l'esthétique : elle aide les femmes à se réconcilier avec leur corps en sublimant leurs cicatrices. Bravo à elle pour ce talent qui répare tout en redonnant confiance et fierté.

Tatouer pour réparer
Portrait de femmes, Martinique, mars 2024



Façonner un avenir meilleur

Le projet Habitâmes, lancé à Mayotte, ne se contente pas de transformer des déchets en matériaux de construction : il incarne une démarche durable et particulièrement innovante. Ce qui m'a réellement séduite, c'est la richesse de ses objectifs, tous tournés vers l'humain et l'environnement. En plus de lutter contre les décharges sauvages, il vise à réduire les importations, à créer des habitations pour les publics précaires et à développer l'emploi grâce à des contrats d'insertion. Un bel exemple d'écologie solidaire !

Transformer les déchets en matériaux de construction
Outre-mer Innovation, mai 2024



Votre filon, c'est nous !

Simple, efficace, et redoutablement bien pensé. Ce carrousel redéfinit un mot lourd de connotations dans notre culture. Le "filon", souvent perçu comme un raccourci injuste, devient ici un symbole de force et d'opportunité. Finalement, on réussit à transformer une critique en une revendication positive, comme pour dire : "C'est vrai, ils ont été privilégiés mais votre filon à vous, c'est nous."

Définition de "filon"

Instagram @bonfilon, septembre 2024



Laurie-Anne Antoine

Rédactrice, Guyane



Comme un élan collectif

Lorsque j'ai le magazine de septembre en main, je suis encore pleinement dans l'euphorie des Jeux Olympiques. Ils viennent de se clôturer, pourtant, la joie d'avoir suivi de si belles victoires persiste encore. Mais avec le titre de "s'entraîner seul, triompher ensemble" de l'édito, ce n'est plus pour nos grands athlètes que je ressens de la fierté, mais bel et bien pour nos entrepreneurs qui travaillent à rendre l'économie de nos territoires toujours plus attrayante.

Madinmag, Karumag, Guyamag, septembre 2024

Une histoire au féminin pluriel

Rien qu'en observant la photo faite de Nina Pompéi, je voyais déjà en elle une femme épanouie, fière et passionnée. Mais une fois plongée dans le texte, j'ai été complètement conquise. L'article traduisait exactement ce que l'image promettait : un portrait sincère, attachant qui raconte le quotidien d'une femme plurielle.

Nina Pompéi, Power Girl

Portraits de femmes, Guadeloupe, mars 2024



Parlons-en, ça nous fera du bien

Triste mais vrai, le sujet de la santé mentale reste tabou chez les Antillo-Guyanais malgré l'évolution des mentalités et de la société. Mais alors qu'ils persistent à tout interioriser, ce format permet tout de même de réaliser qu'une conscience se développe. Et lorsqu'on s'y attend le moins, le réel se positionne presque comme une invitation à réfléchir, voire à normaliser ce qui devait l'être depuis bien longtemps. C'est essentiel et terriblement impactant.

“Les Antillo-Guyanais ont-ils une santé mentale fragile ?”
Instagram @ewaglive, octobre 2024



- ENTREPRISES

Carrière d'Ultramarins
« LORSQUE JE RENTRE, C'EST COMME SI J'N'ÉTAIS JAMAIS PARTIE »

Chaque mois, la rédaction se penche sur des métiers essentiels avec passion, des carrières d'ultramarins susceptibles d'inspirer et d'encourager les nouvelles générations. Rencontre avec Stéphanie Perugien : enfant, elle se rêvait pilote de ligne, aujourd'hui elle supervise les projets industriels de Total Energies en Afrique.

« Il ne faut pas avoir honte de son ambition »

Le retour au péyi : doux, amer et beau à la fois

Découvrir la carrière de Stéphanie Perugien, c'était comme revivre mon retour au pays. Et comme partagée entre un sentiment de nostalgie et de frustration, j'ai réalisé que nos territoires donnent parfois l'impression d'attendre que l'on rentre pour enfin avancer. Pourtant, c'est aussi cette permanence qui fait sa beauté et qui nous rappelle en quelques sortes, que l'on sera toujours à la maison.

“Lorsque je rentre, c'est comme si je n'étais jamais partie”
Madinmag, Karumag, Guyamag, mars 2024

Valoriser ce que l'on a, c'est déjà agir

Dans un contexte tendu, marqué par la lutte contre la vie chère, ce dossier s'impose sous un angle rafraîchissant. Plutôt que de s'attarder sur les débats ou les accords qui seront ou pas à venir, ici on met en avant ce qui existe déjà chez nous et qui mérite d'être valorisé. Cette approche positive et constructive nous pousse à réfléchir sur notre façon de consommer et à voir le potentiel inexploité de notre territoire. Une invitation à agir localement pour un impact global.

Au défi de l'économie locale
Madinmag, Karumag, Guyamag, novembre 2024

ENSEMBLE, FAISONS DE LA PRODUCTION LOCALE UN LEVIER POUR L'AVENIR

- DOSSIER



Dlo sé la vi

La Guadeloupe et la Martinique connaissent des coupures d'eau qui impactent le quotidien. Des entreprises comme Hydrofor relèvent le défi de l'approvisionnement d'eau pour les particuliers et les entreprises grâce au forage, pratique encadrée par une réglementation très stricte. Si l'eau prélevée dans les nappes phréatiques à plusieurs centaines de mètres est une ressource limitée et impropre à la consommation, elle n'en demeure pas moins une alternative pour les usages domestiques et extérieurs. Et que dire du sentiment de liberté retrouvée...

Ressource vitale, forage durable
Madinmag, Karumag, mai 2024

Sous terre

La carte archéologique nationale référence plus de 4 000 entités archéologiques en Guadeloupe et dans les Îles du Nord regroupant les données relatives aux occupations amérindiennes, modernes et contemporaines. Mettre en lumière l'attractivité d'un territoire, c'est aussi mesurer la façon dont on préserve son histoire et sa mémoire, une des missions du service régional d'archéologie de la DAC.

Archéologie : anatomie d'un territoire
Karumag, juin 2024



De sang froid

Le métier de médecin légiste fascine comme en témoigne le succès de librairie de l'année 2024 du Docteur Boxho. Celui qui délivre la dernière parole du mort est ici, en Guadeloupe incarné par une femme, Tania Foucan. Dans ce portrait réalisé par Amandine Ascencio, la cheffe du département de médecine légale du CHU de Pointe-à-Pitre auquel elle a dédié l'intégralité de sa carrière, impressionne par son efficacité et son engagement à affronter le quotidien comme les situations de crise telle que l'incendie de 2017 du centre hospitalier.

Dans le vif
Portraits de femmes, Guadeloupe, mars 2024



Alix Delmas Rédactrice, Martinique

Sea, clim & sun

Il y a ceux qui s'inquiètent d'une sobriété subie face au réchauffement climatique, et d'autres qui innovent et réussissent le pari de la transition énergétique. Depuis le 8 juillet 2022, la climatisation du Centre Hospitalier de la Polynésie française est assurée à 100 % par le SWAC (Sea Water Air Conditioning : système de climatisation à l'eau de mer) conçu par Airaro. Créée en 2013 par David Wary et Jean Hourcourigaray, l'entreprise, spécialisée dans la mise en place de projet d'énergie marine en milieu insulaire poursuit avec succès, entre autres, des projets SWAC qui permettent 90 % d'économies sur les consommations électriques d'un système conventionnel. Qui dit mieux ?

Un vent de fraîcheur dans le milieu de l'énergie
Outre-mer Innovation, mai 2024



Figure de style



En Jeux, juin 2024



Facebook @Ewaglive

B-Boy Dany Dann est vice-champion olympique de breaking. Dans cette vidéo tournée à Saint-Laurent-du-Maroni, ville dont il est originaire, quelques semaines avant les Jeux, le sportif témoigne de son état d'esprit. Entouré de jeunes danseurs Saint-Laurentais sous un carbet, il révèle sa fierté d'être Guyanais et délivre un message puissant de confiance et de dépassement de soi. « On ne gagne pas une compétition en rêvant ». Il l'a prouvé le 10 août dernier à Paris.

Ramener mon expérience en Guyane

À deux, c'est mieux

Une histoire d'amour, un mariage, un salon de coiffure à Fort-de-France puis un second à Grand-Case. Jacky et Auriane sont spécialistes des coupes courtes pour hommes, femmes et enfants. Témoin privilégié des histoires de vie qui défilent sous leurs ciseaux, le couple dans son salon BarberSkinn veille à prendre ses clients à l'heure en RDV individuels avec style et bienveillance. The place to be.

Nouveau concept coiffure à Saint-Martin
SoualiMag, mars 2024





Adeline Louault

Rédactrice, Martinique

L'émancipation par les sciences humaines

Alors que rien ne la destinait à devenir scientifique, Isabelle Hidair-Krivsky est aujourd'hui anthropologue. Spécialiste des questions d'identité, d'immigration et de discriminations, elle s'efforce d'œuvrer, aux côtés des autres chercheurs, à « améliorer la société ». Son engagement et sa clairvoyance m'impressionnent à chacune de ses interventions car elle parvient en un rien de temps à capter l'attention de son auditoire avec des discours percutants et surtout, accessibles à toutes et tous.

À la recherche de l'excellence

Madinmag, Karumag, Guyamag, janvier 2024



Démonstration logistique

Le 9 juillet 2024, le lanceur Ariane 6 a effectué son premier vol. Ses éléments avaient été transportés en pièces détachées quelques mois auparavant depuis l'Europe par Canopée, un navire hybride à propulsion thermique et éolienne qui permet de réduire les émissions et d'économiser 30 % de carburant selon l'ESA. Deux bijoux d'innovation, deux moyens de transport de haute technologie, réunis dans une même aventure, un événement qu'il ne fallait pas manquer d'immortaliser !

Navette spatiale en kit

Madinmag, Karumag, Guyamag, mars 2024

Le rêve américain

Après avoir obtenu son bac au lycée Bellevue, la Martiniquaise Cécile Fromont a enchaîné les établissements supérieurs les plus prestigieux : Sciences Po Paris, l'École du Louvre, Berkeley, Yale et Harvard où elle enseigne l'histoire de l'art. Une réussite qui démontre que rien n'est impossible aux jeunes talents des Antilles-Guyane, même le rêve américain !

De la Martinique à Harvard, un parcours d'excellence

Madinmag, Karumag, Guyamag, octobre 2024





De la prière à la victoire

Désarmante d'humilité et de naturel, la sprinteuse guyanaise Gémima Joseph confie tirer sa force de deux sources essentielles : un entraînement au péyi, auprès des siens – quand la plupart des athlètes quittent leur famille pour rejoindre l'INSEP à Paris – et une foi en Dieu inébranlable. Cette conviction religieuse lui confère une forme de sagesse, à seulement 22 ans, qui force le respect.

Gemima Joseph, il était une foi
En Jeux, juin 2024.

Lever les freins à l'emploi en Guyane

L'insertion par l'activité économique (IAE) et l'économie sociale et solidaire (ESS) dans une vision plus large, revêtent une importance cruciale en Guyane où le taux de chômage est élevé et les disparités sociales marquées. L'IAE offre aux populations les plus vulnérables, notamment celles des communes isolées, une voie vers l'emploi et la formation. Les initiatives d'associations comme LIANE et beaucoup d'autres permettent de redonner confiance et dignité aux travailleurs. C'est un axe de développement prometteur pour construire un avenir durable, équitable et inclusif.

L'incroyable pouvoir de l'insertion
MadinMag, Karumag, Guyamag, juin 2024



Respecter la coutume tout en regardant vers l'avenir

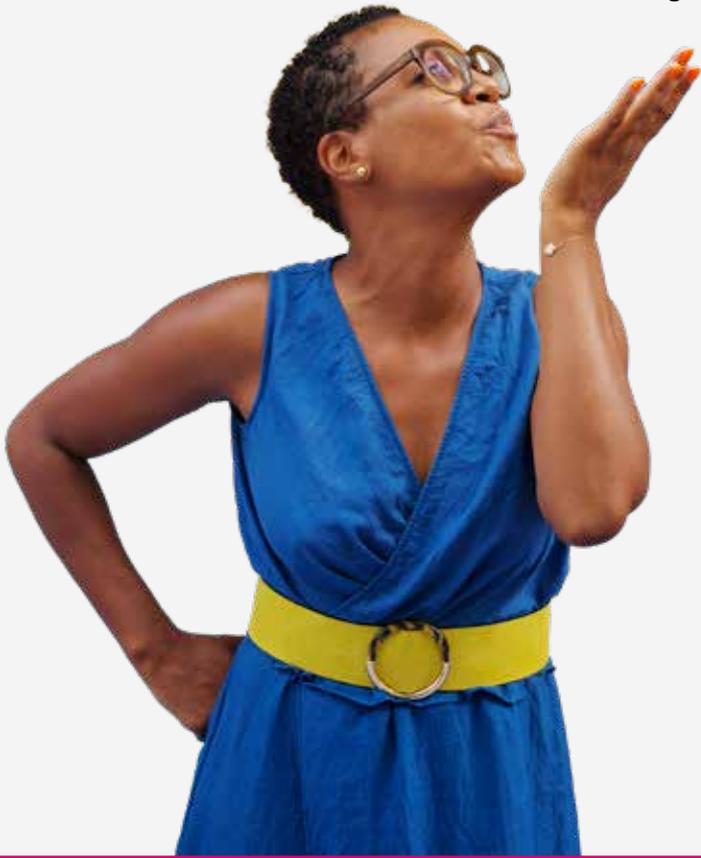
À l'heure où la Nouvelle-Calédonie traverse une période d'extrême fragilité économique et sociale, les initiatives locales en matière d'innovation apparaissent comme un moyen de redéfinir son avenir. Appartenant aux Kanaks, les terres coutumières représentent 27 % du territoire mais n'ont jamais fait l'objet d'un bornage formel. Intelligence Artificielle des Îles est une application collaborative qui se propose de les cadastrer dans le but de parvenir à « une gestion plus équitable et inclusive » mais aussi de préserver la mémoire collective. Surtout, en délimitant et en valorisant ces espaces, cet outil permettra d'optimiser leur développement économique, touristique et culturel. Une opportunité de revitaliser l'archipel tout en respectant ses traditions.

Vers un cadastre des terres coutumières
Outre-mer Innovation, mai 2024



La communauté du « tchip ! »

La vidéo tournée à l'occasion de l'entrée du « tchip » dans le dictionnaire est sans aucun doute l'une de celles que j'ai préférée cette année parce qu'elle saisit l'essence même de ce que nous avons en partage : notre culture. Ce micro tendu, en plus d'être très drôle, exprime ce sentiment d'appartenance à un territoire, à une communauté. On s'est tous reconnu.
Le mot « tchip » fait son entrée dans le dictionnaire
Instagram @EwagLive, juin 2024



Toutes les solutions sont dans la nature

Les champs d'utilisation de la bagasse de canne à sucre sont spectaculaires et l'article met en valeur deux points qui me semblent particulièrement importants. Tout d'abord nos territoires aussi sont des lieux d'innovation : Albioma, Bio With You, Emerwall ou Holdex en sont des exemples. L'autre information que je retiens, c'est que nous disposons de ressources qui peuvent jouer un rôle crucial, ces prochaines années, dans les domaines de la transition énergétique, de la réduction de notre impact sur notre environnement et de la croissance des énergies renouvelables aux Antilles.

Bagasse. De l'or dans la canne
Madinmag, Karumag, Guyamag, juin 2024



Floriane Jean-Gilles

Rédactrice, Martinique



De l'infiniment petit... (ou presque)

C'est un chiffre qui m'a marqué : une bactérie pouvant mesurer jusqu'à 2 centimètres, c'est-à-dire 5 000 fois plus grande que les autres bactéries géantes connues ! « Thiomargarita magnifica », la plus grande bactérie du monde a été découverte en Guadeloupe et elle vivait là, presque sous nos yeux, dans la mangrove.

Sous la mangrove, le Graal
Madinmag, Karumag, Guyamag, janvier 2024



La Caraïbe, région d'avenir

Le dossier de la rédaction des éditions d'avril est certainement celui que je retiendrai cette année parce qu'il offre des perspectives de développement et de coopération cruciales pour l'avenir de nos territoires. Et cela résonne encore plus fort dans le contexte de lutte contre la vie chère qui nous préoccupe aujourd'hui. La grande région nous offre l'opportunité de faire émerger un nouveau modèle économique.

Du coup, c'est un dossier que j'aimerais associer à un chiffre : 336 millions d'euros, soit le montant qui sera déployé pour faire des ports de Martinique et de Guadeloupe des hubs en mesure de desservir la Caraïbe et l'Amérique du sud et ainsi donner corps aux notions de nearshoring et de friendshoring.

Coopération régionale : quel destin pour les Antilles-Guyane ?
Madinmag, Karumag, Guyamag, avril 2024

Héritage et transmission

Dans cette vidéo, Georgette Perriet parle de transmission et d'une lignée de femmes qui cultive un amour pour la terre. C'est un témoignage qui m'a beaucoup touchée parce qu'il transpire de sincérité et parce que son enthousiasme est particulièrement contagieux.

Georgette, un savoir précieux
Instagram @EwagLive, janvier 2024



Une rencontre

Julien Creuzet, 1er Ultramarin à représenter le Pavillon français à la 60e Biennale de Venise. C'est certainement l'un de mes plus beaux moments cette année, une rencontre à l'occasion de sa venue en Martinique pour présenter son œuvre. J'en retiens l'audace, d'avoir su déplacer la conférence de presse du Pavillon français de l'autre côté de l'Atlantique, la poésie du lieu, de l'œuvre, de l'artiste et sa déconcertante simplicité.

De la Martinique à Venise
Madinmag, Karumag, Guyamag, mars 2024



La télémédecine en action

En matière de télémédecine, les annonces d'outils incroyablement performants se tiennent souvent assez éloignées de nos expériences réelles, en tant que patients. Mais en Guyane, les particularités géographiques et l'étendue du territoire ont offert un terrain de jeux et d'expérimentation pour l'usage de lunettes connectées. Celles-ci permettent aux équipes d'intervention du SAMU déplacées en hélicoptère à plusieurs centaines de kilomètres du CHU de "donner des yeux" au médecin et équipes de régulation qui peuvent voir en direct la situation et donc mieux prendre les décisions. C'est un exemple très concret d'un usage devenu banal pour les équipes du SAMU de Guyane.

Des lunettes connectées qui changent la donne
Madinmag, Karumag, Guyamag, mars 2024

Mathieu Rached

Rédacteur en chef



Construire des repères

Sans être confronté à la maladie, on se représente souvent mal les étapes de diagnostic, d'accompagnement, de protocole de soins. Dans le cadre d'un publiereportage avec l'ARS, dresser un panorama à l'instant T de cette offre de soins et de prise en charge des patients atteints de cancer sur le territoire de la Martinique m'a semblé offrir une vision la fois réaliste et rassurante. Surtout, comme l'avait répété la conseillère médicale de la direction générale de l'ARS, il n'était pas question de dire que "tout était parfait" mais de tracer la direction et de montrer le chemin qui est en train d'être parcouru de manière concrète et rapide. Rassembler en deux pages ces informations a la vertu de figer à un moment donné la qualité de la prise en charge, mettre en lumière le travail des professionnels de santé engagés et de donner un repère pour suivre l'évolution au fil des années.

Un parcours de soin restructuré
Madinmag, Karumag, Guyamag, octobre 2024





“Que cherchez-vous ?”

Dans la continuité du dossier sur l'excellence de la recherche aux Antilles-Guyane réalisé en janvier, s'est imposé un rendez-vous mensuel avec des rencontres de

jeunes chercheurs et docteurs en sciences qu'on a voulu challenger pour qu'ils expliquent (clairement) ce sur quoi ils travaillent. Il s'agit de jeunes Antillais et Guyanais qui sont en train de conclure des cycles longs d'études universitaires et qui posent les jalons d'une recherche scientifique exigeante et dont peut-être les travaux ouvriront sur des applications très concrètes pour les entreprises et les industries. Mettre un visage sur chaque intitulé de recherche chaque mois dans le magazine, tente de redonner un petit peu sa place à des domaines qui ne font pas le buzz mais qui participent de l'excellence et de la structuration de nos sociétés.

Que cherchez-vous ?

Madinmag, Karumag, Guyamag, tous les mois



Médaillés ultramarins

Quelques semaines après les Jeux Olympiques, l'enthousiasme pour les Jeux Paralympiques de Paris avait été tel, avec des records d'heure d'antenne, qu'il nous a semblé important de mettre un visage sur les para-athlètes ultramarins victorieux. La passion pour le sport et les performances des athlètes étant ce qu'elle est aux Antilles-Guyane, nous souhaitons participer pour que cet élan populaire s'exerce pour les para-athlètes et que là aussi, nous connaissions leur nom, leur prénom, leur visage et leur palmarès.

Nos médaillés ultramarins

Madinmag, Karumag, Guyamag, octobre 2024

Des financements qui changent la donne ?

Toute l'année, des communiqués de presse annoncent des financements publics dans des domaines très variés. À l'issue du premier volet du Fonds Vert destiné à accélérer la transition écologique, nous avons voulu savoir ce que ces montants avaient concrètement permis d'accomplir. C'était le début de la série Passage au vert où Floriane Jean-Gilles interroge des porteurs de projets, un an après. En 2025, nous allons étendre ce concept à l'ensemble des aides, bourses, subventions, fonds européens... pour mieux tracer et rendre visible la réalité de ces investissements, et rendre compte là encore d'accomplissements trop souvent invisibles.

Passage au vert

Madinmag, Karumag, Guyamag, tous les mois



Célia Bizard

**Consultante
Event &
communication,
Guadeloupe**

Un événement hors norme

Une expérience transcendante, formatrice et très prenante... En mai, Ewag organisait, en Guadeloupe, le 39e congrès annuel de la CONCACAF, confédération de football d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes). Un événement totalement hors normes : 200 invités, 42 pays, une vingtaine de prestataires, cinq sites, quatre langues officielles, six traducteurs, cinq chefs de production. Au total : six mois de préparation et une grande fierté. J'en retiens le « travail » ensemble, la cohésion d'équipe, la volonté de chacun de rendre cette expérience exceptionnelle.

39e congrès annuel de la CONCACAF, mai 2024

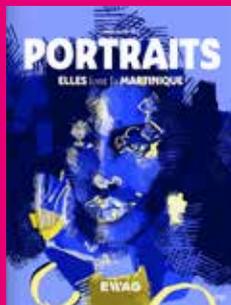
LES MEILLEURS CONTENUS EN LIGNE

Petite sélection des articles et vidéos qui ont été le plus plébiscités sur notre site et les réseaux sociaux en 2024.

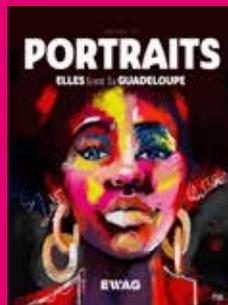
Publications les plus lues



**Outre-Mer
innovation N°1**
Mai 2024



PORTRAITS N°2
Martinique



PORTRAITS N°2
Guadeloupe



KARUMAG N°182
Janv/Fév 2024



KARUMAG N°186
Juin 2024

Articles les plus lus sur le site :



Vidéos les plus vues sur Facebook



Vidéos les plus vues sur Instagram

Meilleurs contenus LinkedIn



LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE : UN ENJEU RSE

En 2020, **EDF Martinique** et le Complexe ARENA PLAY ON situé à Schœlcher se sont alliés pour faire de ce complexe indoor de Sports et Loisirs implanté sur 10 000 m², un lieu écoresponsable. Entretien avec Gaëlle Régis-Constant, propriétaire de ARENA PLAY ON. Texte Laëtitia Juraver – Photos Jean-Albert Coopman & Raphaël Novella

Pourquoi était-il important pour vous d'associer EDF au projet de construction du complexe ARENA PLAY ON ?

Je crois que nous avons tous un rôle à jouer, entreprises comme particuliers, dans le maintien de l'équilibre, fragile, entre l'offre et la demande. Cœuvrer pour notre société dans le cadre de la transition énergétique devrait être

la préoccupation de tous. Toutes les entreprises qui le peuvent devraient se saisir du sujet afin de contribuer à la protection de la planète et d'optimiser le confort proposé aux clients. Il s'agit certes d'un investissement conséquent mais EDF propose un accompagnement personnalisé qui permet non seulement de réduire significativement les coûts, mais aussi de sensibiliser nos locataires et salariés afin de poursuivre l'effort engagé sur la durée en les formant aux écogestes à appliquer au quotidien.

Deux ans après, quel bilan faites-vous de cet investissement ?

Dans la mesure où EDF est intervenue dès la construction du bâtiment, nous n'avons pas d'historique de consommation avant cela. Mais, en comparant notre complexe de Martinique à celui que nous avons construit en Guyane il y a quelques années, sans le concours d'EDF à l'époque, nous pouvons affirmer que notre consommation est optimisée. Nous réalisons environ 30 % d'économies. Nous avons pour projet d'aller encore plus loin, en équipant nos toitures de panneaux solaires.



Gaëlle Régis-Constant, propriétaire de ARENA PLAY ON

Le regard de l'expert : Guillaume Taverny, chargé d'affaires EDF

« EDF agit dans le cadre de la loi de transition écologique, qui a pour objectif de réduire nos émissions de gaz à effet de serre, de réduire nos consommations d'énergie et de développer les énergies renouvelables pour atteindre l'autonomie énergétique à l'horizon 2030. Une trajectoire ambitieuse qui se traduit sur le plan régional avec le programme de primes d'économies d'énergie Agir Plus d'EDF pour inciter les entreprises à améliorer leur performance énergétique par l'acquisition de produits performants ou la réalisation de travaux d'efficacité énergétique. Dans le cadre du projet de l'ARENA PLAY ON, une aide de 62 000 € a été allouée après que 4 actions en faveur d'une meilleure efficacité énergétique ont été identifiées : l'isolation de la toiture et des murs, l'installation de climatiseurs A+++ et d'éclairage LED. La performance énergétique du bâti a ainsi pu être optimisée, à hauteur de 50 % pour la climatisation, avec une meilleure régulation de la température et l'atteinte du confort attendu. L'éclairage LED offre une meilleure longévité et permet d'économiser jusqu'à 25 % d'électricité. Enfin, les bureaux ont été isolés, ce qui a permis de gagner 5 degrés sur la température ressentie. »



MadinMag

By
EWAG
DÉC 2024 N° 106

RECRUTEMENT

Les 9 erreurs
à éviter

EN CHIFFRES

La loi LODEOM
Social

DÉCHETS DU BTP

La filière se structure
en Outre-mer



**Bruno
Mencé**

président du directoire
du Grand port maritime
de la Martinique

**DOSSIER
BEST OF**
TOUT CE QUI
NOUS A INSPIRÉ
EN 2024

**“AGIR EN SON LIEU,
PENSER AVEC
LE MONDE”**

REJOIGNEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@ewag.fr #mediapositif



Frédéric Firmin-Guion, consultant développement professionnel - Hervé Silbande, responsable de centre Martinique Guyane - Magalie Merlin, consultant développement professionnel - Angéline Sainte-Clair, community manager

FAVORISER LE RETOUR DES CADRES AU PAYS

Le constat est entêtant : recruter un cadre en Martinique est parfois très difficile. Comment faire pour inciter les cadres antillais à imaginer un retour au pays ? C'est l'un des enjeux auquel l'**APEC Martinique** veut répondre.

Texte Thomas Thurar – Photo Jean-Albert Coopmann

Quelle est la particularité de l'APEC sur notre territoire ?

Hervé Silbande, responsable de centre Martinique-Guyane : L'Association pour l'emploi des cadres est une association loi 1901. À l'origine, elle s'adresse aux cadres et aux jeunes diplômés à partir de BAC +3, ainsi qu'aux entreprises, principalement TPE/PME, qui cherchent à recruter. Toutefois, en Martinique, nous accompagnons exceptionnellement des salariés qui n'ont pas le statut de cadre, mais qui en endossent la fonction.

Que faites-vous pour inciter les ultramarins à postuler chez eux ?

Beaucoup de jeunes étudiants ne connaissent pas les entreprises ou les grands groupes présents en Outremer. C'est la raison pour laquelle l'APEC dispose d'un centre dédié, à Paris, Gare de Lyon, c'est notre relais DROM. Les consultants de ce centre sont formés et participent régulièrement à des événements autour de l'emploi dans les DROM. Quand on crée un pont, il y a un pied de départ et un pied d'arrivée. Le tablier du pont repose là-dessus.

Nous sommes également présents lors des rendez-vous consacrés au retour au pays, en local comme au national. Notre objectif est de répondre aux questions des cadres avec des experts qui vivent et travaillent sur place. Nous travaillons également avec des universités et nous éclairons les étudiants sur les besoins : « Vous faites des études, voici les attentes des entreprises » et pour ceux qui sont dans l'Hexagone : « N'oubliez pas de rentrer ».

Quels sont les métiers en tension en Martinique ?

Le commerce et le marketing concentrent le plus de besoins ; la grande distribution a, par exemple, du mal à recruter. Par ailleurs, nous observons, depuis septembre, une forte demande sur les secteurs gestion et finance (contrôleurs de gestion et comptables). Les métiers de l'informatique constituent de réelles opportunités et le secteur de l'industrie également autour de la gestion et de la maintenance de ligne de production. La dynamique de l'emploi se maintient donc toujours sur la Martinique !

Les trois piliers de l'APEC

1. L'accompagnement des cadres dans la gestion de leur carrière, qu'ils soient jeunes diplômés ou seniors. Le dispositif Nouveaux Horizons est destiné aux demandeurs d'emploi longue durée pour favoriser leur retour à l'emploi ;
2. L'accompagnement des TPE/PME, dans la gestion des compétences en interne et dans leurs recherches de nouveaux collaborateurs, représente 80 % de l'activité de l'APEC ;
3. Les études de terrain dans les régions, DROM compris, afin d'éclairer les entreprises ou les acteurs institutionnels sur les évolutions et les tendances du marché du travail.

FONDATION CLÉMENT

Diferentes miradas
Différents regards

8 NOVEMBRE 2024

12 JANVIER 2025

À LA PINACOTHÈQUE



www.fondation-clement.org



ACCÈS GRATUIT

Ouvert tous les jours

de 9h à 18h30

Habitation Clément

Le François - Martinique



Samir Benzahra,
directeur Orange Antilles-Guyane

La 5G, nous y arrivons !

Déjà déployée en Guyane et dans les Îles du Nord, la 5G va bientôt bouleverser le paysage numérique des Antilles. Acteur majeur de l'innovation, **Orange Antilles-Guyane** annonce cette avancée technologique prête à révolutionner nos usages connectés.

Texte Sarah Balay - Photos Lou Denim

Quels sont les objectifs à moyen et long terme d'Orange Antilles-Guyane pour le développement de la 5G en termes de couverture et d'accessibilité pour les populations ?

Samir Benzahra, directeur Orange Antilles-Guyane :

Nous nous conformons au calendrier des pouvoirs publics pour le déploiement de la 5G sur la plaque Antilles-Guyane. Après obtention des autorisations délivrées par l'Arcep*, nous priorisons le déploiement dans les zones où la 4G est très utilisée. Celui-ci a commencé par la Guyane le 1er août 2023 puis Saint-Martin et Saint-Barthélemy le 11 août 2023.

Concernant les Antilles, l'arrivée de la 5G est imminente et la même logique de déploiement sera appliquée. Dans un premier temps, Orange proposera la 5G dans les zones de grande activité et d'usage intensif du réseau mobile. Ensuite, Orange étendra progressivement la couverture radio mobile 5G. Notre objectif est d'étendre le réseau 5G sur l'ensemble des zones d'usage de l'internet en mobilité, qu'elles soient commerciales, industrielles ou résidentielles. Pour les besoins en internet mobile toujours grandissants de nos clients, la 5G Orange sera là !

Quelles ont été les principales étapes nécessaires avant le lancement de la 5G aux Antilles ?

La préparation de la 5G aux Antilles a débuté dès 2020 avec le lancement d'expérimentations en Martinique et en Guadeloupe sur deux sites via des fréquences de test. Depuis, les équipes techniques ont pu tester les meilleures configurations et surtout préparer les infrastructures aux ajouts d'antennes 5G. La préparation du lancement aux Antilles est passée également par le déploiement de la fibre sur tous les sites 5G et la mise à niveau des liens de transmission à 10 Gbps afin de délivrer les meilleurs débits aux clients Orange et de tenir toutes les promesses de cette 5G.

La 5G constitue le socle des services à venir et sera le catalyseur de nouvelles possibilités dans différents secteurs d'activité, comme l'industrie, la santé, les

médias, le tourisme, les transports ou les villes intelligentes. Nous pouvons citer, par exemple, les voitures autonomes, les interventions chirurgicales à distance, la généralisation du cloud, qui seront possibles grâce à la 5G.

Comment Orange aux Antilles-Guyane a-t-elle géré ces phases de développement (investissement, organisation, recrutement...)?

Une équipe projet locale a été mise en place très rapidement. Les perspectives de développement de nos territoires, via le déploiement de la 5G, ont permis de valider les investissements très importants. Par la suite, nous avons pu consulter les entreprises locales pour planifier les travaux et sécuriser les ressources. Nous avons bénéficié, par ailleurs, de toute l'expertise d'Orange et des retours d'expérience sur d'autres réseaux pour ce projet aux Antilles.

5^e génération de réseau mobile

La 5G fait suite à la 1G, 2G, 3G et à la 4G. C'est une évolution des réseaux mobiles, compatible avec les générations précédentes.

Pour rappel, les premières générations de réseau ne permettaient que les appels vocaux, puis l'envoi de SMS. Les plus récentes ont permis de développer de nouveaux usages : se connecter à internet, utiliser des applications ou passer des appels vidéo, en haut et très haut débit.

“ Dans un premier temps, Orange proposera la 5G dans les zones de grande activité et d’usage intensif du réseau mobile ”

Quelles sont les principales infrastructures mises en place pour déployer la 5G dans la région ? Avez-vous rencontré des défis particuliers dans cette démarche ?

Pour déployer notre réseau 5G, nous nous appuyons sur les infrastructures 4G existantes et capitalisons sur la forte densité du réseau Orange qui compte le plus grand nombre de sites mobiles aux Antilles. Le déploiement consiste à ajouter de nouvelles antennes ou à remplacer les antennes existantes pour gérer les nouvelles fréquences.

Ensuite, nous intégrons la nouvelle technologie sur le réseau en mettant à niveau l’ensemble des éléments de cœur de réseau, de transmission ou de connectivité vers l’internet. Pour relever le défi des promesses de débits de la 5G, il faut multiplier par dix la capacité de l’ensemble du réseau, à tous les niveaux et pas seulement sur la radio, c’est certainement le plus gros défi.

La 5G est souvent associée à une consommation énergétique importante. Comment Orange Caraïbe prévoit-elle de minimiser l’impact environnemental ?

S’il n’avait fallu compter que sur la technologie 4G actuelle, le développement toujours plus important des usages internet en mobilité aurait eu des conséquences sévères sur la consommation énergétique aux Antilles. Le déploiement de la 5G permet, au contraire, de contenir cette consommation, grâce à une efficacité bien meilleure de la nouvelle génération de réseau.

La 5G intègre nativement des fonctionnalités de mise en veille perfectionnées. Les antennes émettent un signal uniquement à la demande du terminal de l’utilisateur. Quand il n’y a pas de demande, elles se mettent en veille (on parle d’antennes « actives » par opposition aux antennes 4G dites « passives »).

Nos ingénieurs radio ont déjà activé et optimisé ces fonctionnalités en Guyane, à Saint-Martin et Saint-Barthélemy. Il en sera de même pour les Antilles.

Il faut également souligner que l’ajout des nouvelles fréquences 5G permet de limiter fortement le nombre de nouveaux sites mobile. Sans ces fréquences, il aurait fallu construire de nouvelles infrastructures qui, au cumul, auraient eu un impact carbone beaucoup plus élevé.

Désormais, l’impact environnemental de chacun de nos projets de développement de réseau est évalué. Au-delà des fonctions de veille en cours de généralisation, nos équipes sont mobilisées sur le développement du photovoltaïque et la suppression de la climatisation sur les sites mobile, pour décarboner la consommation de nos réseaux.

*Arcep : autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse.

Trois avancées majeures

La technologie 5G offre trois innovations principales :

- 1- Une amélioration des débits** — c’est-à-dire le volume de données transmises dans un temps donné — jusqu’à trois fois plus rapides que la 4G au lancement et jusqu’à dix fois plus rapides à terme ;
- 2- Une meilleure capacité à supporter beaucoup d’utilisateurs et d’appareils connectés en même temps**, sans risque de saturation dans les zones très denses ou lors d’évènements tels que des festivals ou des rassemblements ;
- 3- Une amélioration de la latence**, soit le temps que met une donnée pour être envoyée et reçue, qui devrait, à terme, être de l’ordre de la milliseconde.

Janvier

THÉMATIQUE MAJEURE LE 360 EXCLUSIVITÉ DU MOIS

“THE POSITIVE TRIP” :

1 influenceur fait le tour des Antilles-Guyane, des initiatives positives

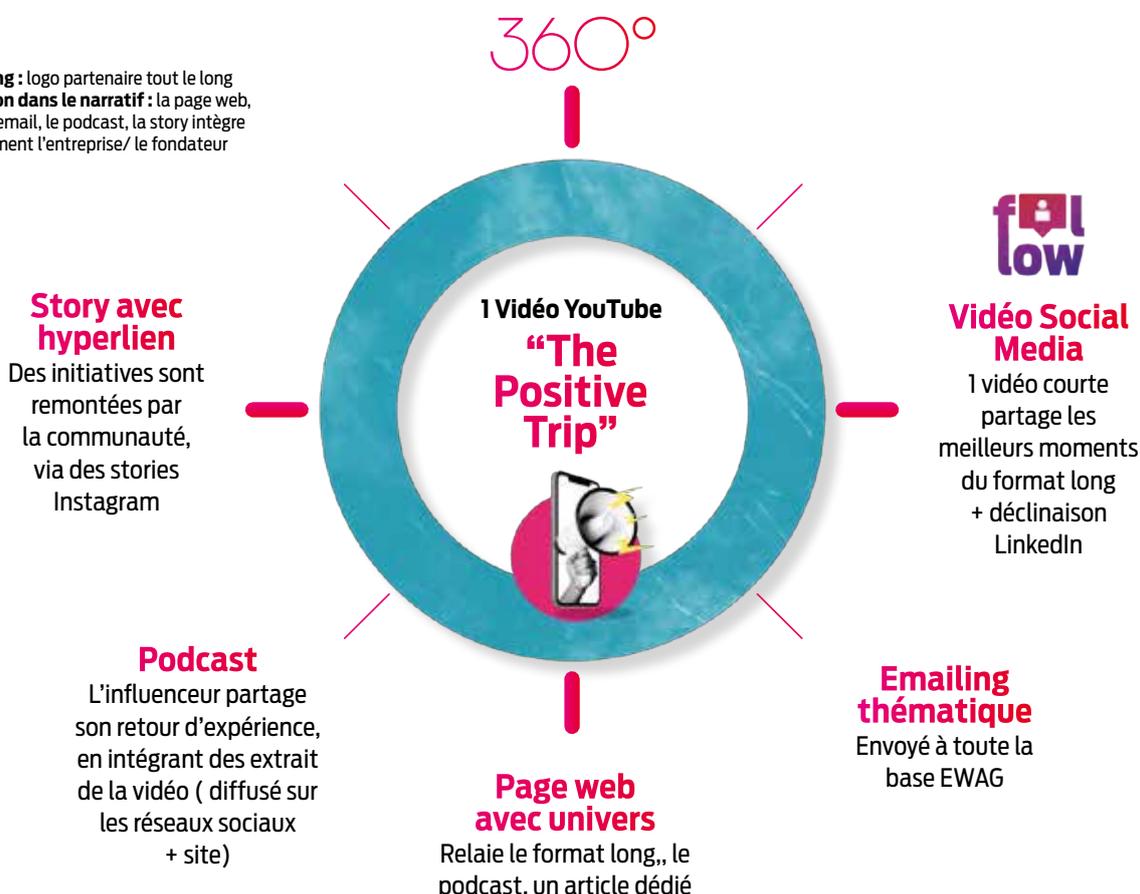
Afin de soutenir **10 initiatives positives et résilientes** (santé / environnement/solidarité) qui peuvent bouleverser l'année 2025, EWAG lance son 1^{er} format documentaire long, en caméra embarquée, sur YouTube aux côtés d'un influenceur.



5 opportunités relais

d'intégrer les conversations digitales là où elles sont.

Sponsoring : logo partenaire tout le long
Intégration dans le narratif : la page web, la vidéo, l'email, le podcast, la story intègre éditorialement l'entreprise/ le fondateur



Aller + loin avec 4 vidéos à la sauce EWAG

pour soutenir la thématique du mois sous différents angles.



Retour en images sur “10 ans de résilience sur notre territoire”
1 vidéo (2min max.)
avec relais LinkedIn, Story, article web.



“Je témoigne de ma cap. de résilience avec/ grâce à mon entreprise”
1 vidéo (1,40min max.)
avec relais LinkedIn, Story, article web.



Micro-trottoir pour la jrnée mondiale : “comment favoriser l'éducation env. ?”
1 vidéo (1,40min max.)
avec relais LinkedIn, Story, article web.



Dans les coulisses d'une journée avec une personne à l'origine d'une initiative remarquable.
1 vidéo (2min max.)
avec relais LinkedIn, Story, article web.

1

LE COUP DE CŒUR
DE LA RÉDACTION

Texte Adeline Louault
Photo Mathieu Delmer

DÉMOCRATISER LE RÉEMPLOI DANS LA RESTAURATION

Christie
Hardjopawiro
fondatrice de
l'association LaConsigne



LaConsigne sensibilise les restaurateurs et les consommateurs guyanais à la filière du réemploi par le biais de contenants alimentaires consignés. Le but ? Éradiquer les emballages à usage unique qui s'amoncellent, au détriment de l'environnement et de la santé publique.

Créée par Christie Hardjopawiro, l'association LaConsigne est née d'un ras le bol. « Avec le Covid, on a assisté à un boom de la vente à emporter générant des tonnes d'emballages à usage unique. Non recyclables, ces déchets se retrouvent dans nos ordures ménagères et, dans le pire des cas, alimentent les dépôts sauvages », déplore l'entrepreneuse qui a eu l'idée de créer cette alternative écoresponsable permettant aux professionnels de s'engager en matière de Responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Le concept est simple : les restaurateurs adhérant à LaConsigne disposent d'un stock de contenants en plastique durable et recyclable exempt de tout agent nocif. Quatre formats sont disponibles pour l'alimentaire, trois pour la boisson. Les clients empruntent le contenant et le rendent immédiatement après un repas pris sur place, ou sous sept jours dans le cas d'une vente à emporter. Le retour se fait auprès de n'importe quel restaurateur du réseau.

Une application mobile

Soutenue par l'ADEME, la CTG, et la CACL, l'activité de LaConsigne est associée à une application qui permet aux professionnels de tracer leurs contenants et aux consommateurs d'en réserver via un compte client. « On demande une empreinte de carte bancaire mais le service est gratuit. S'il rend son récipient au-delà du délai, l'utilisateur sera débité d'une caution de 10 euros, immédiatement remboursée à la restitution de l'ustensile », précise Christie. Pour le professionnel, plusieurs formules d'abonnement existent, comprenant un stock de contenants défini, la gestion des dépôts de consigne,

un service d'accompagnement et de suivi. L'association, qui a fait ses premiers tests avec le restaurant Le Kitchen à Cayenne, vise une dizaine de partenaires pour 2025. « Nous avons un gros travail de sensibilisation à faire et nous devons simplifier au maximum la logistique des restaurateurs car c'est le principal frein à la démocratisation du réemploi. » Prochainement, l'association disposera d'un local pour pouvoir assurer la collecte, le nettoyage et le stockage des contenants. Ainsi le professionnel n'aura plus à s'occuper de rien ou presque.

Recyclage local

En Guyane, la production globale de déchets représente environ 120 000 tonnes par an soit 425 kilos par personne. La majeure partie provient des ordures ménagères. « Mais aucune classification ne permet encore d'évaluer le pourcentage représenté par les déchets de la restauration, notamment les emballages à usage unique. » La digitalisation du service de consigne va permettre de mesurer l'impact écologique du système, les économies réalisées et de collecter peu à peu les données manquantes. L'usage exclusif de contenants réemployables au sein d'un établissement comme Le Kitchen contribuerait à éviter 610 kilos de déchets sur un an. Selon les estimations de l'association, sur la base d'une dizaine de restaurateurs et traiteurs partenaires, ce sont près de 5,4 tonnes de déchets qui pourraient disparaître chaque année.

Fabriqués en Suisse par l'entreprise reCIRCLE, leader du marché, les contenants ont une durabilité de plusieurs années et peuvent être recyclés, au terme de leur vie, par le fournisseur bernois. Mais, dans une logique d'économie circulaire territoriale, l'objectif ultime de LaConsigne sera de les revaloriser in situ. « Nous commençons déjà à étudier plusieurs perspectives de recyclage, notamment au sein de la filière BTP », confie Christie Hardjopawiro.

— PAUSE CAFÉ



SÉRIE TV

Une série 100 % locale

WISH crée la surprise en cette fin d'année. Ce projet ambitieux mêle réalité et fiction et affiche un casting impressionnant d'acteurs et d'artistes incarnant souvent leur propre rôle. Dans le 2e épisode, la scène de la table ronde réunissant les ténors du zouk (Medhy Custos, Harry Diboula, Francky Vincent, Jacques d'Arbaud, Thierry Cham, Jean-Michel Rotin) est particulièrement bien menée et met le doigt sur la triste réalité d'une industrie parfois sclérosée. Une belle célébration de la richesse de notre patrimoine musical.

WISH, une série originale de Julien Dalle, disponible sur Canal+ Outre-mer

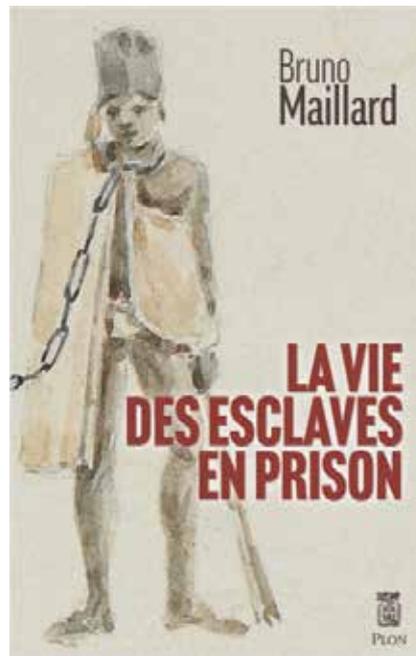
2. SÉLECTION CULTURE

Texte
Floriane Jean-Gilles et Mathieu Rached

PRIX LITTÉRAIRE

La mémoire en partage

Le prix littéraire FETKANN ! MARYSE CONDÉ identifie et regroupe chaque année les travaux récents réalisés en faveur du devoir de mémoire, avec l'idée de faciliter l'accès aux jeunes et au plus grand nombre de ces faits, afin d'éviter que les pires scénarios ne se reproduisent. La 21e édition a distingué cette année, dans la catégorie « Recherche », l'auteur réunionnais Bruno Maillard pour son ouvrage « La vie des esclaves en prison » (édition Plon) et dans la catégorie « Poésie » l'autrice antillaise Laëtitia Juraver (également rédactrice pour Ewag) pour son recueil de poésie « Exodus. Journal de bord d'une atypique » (éditions Neg Mawon). Deux auteurs ultramarins pour deux approches et deux lectures complémentaires.



HUMOUR

Les 50 ans de Fluide Glacial

Plongez dans 50 ans d'irrévérence et de satire avec les 50 ans de couvertures de Fluide Glacial. Ce livre-hommage célèbre le magazine culte qui, depuis 1975, détourne l'actualité et les travers de la société avec un humour grinçant et des dessins percutants. Un voyage à travers des illustrations iconiques, des caricatures audacieuses et des anecdotes croustillantes, qui ravira les fans de longue date et intriguera les curieux.

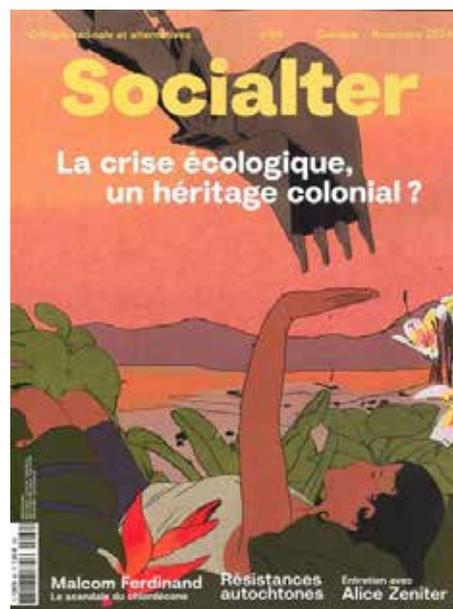
Fluide Glacial - 50 ans de Unes, éditions Audie Fluide Glacial, 34,90 euros.

PRESSE

« Décoloniser le monde »

C'est remonter aux racines de la société capitaliste dans laquelle nous évoluons, héritière de siècles d'asservissement de l'homme et d'exploitation effrénée de la nature. Socialter offre un dossier accessible et passionnant pour mieux appréhender la notion d'écologie décoloniale portée, en France, par le chercheur Malcom Ferdinand, qui au cœur d'ailleurs d'un entretien nourri autour de la question du chlordécone.

Socialter. La crise écologique, un héritage colonial ? n°66, Octobre-Novembre 2024.

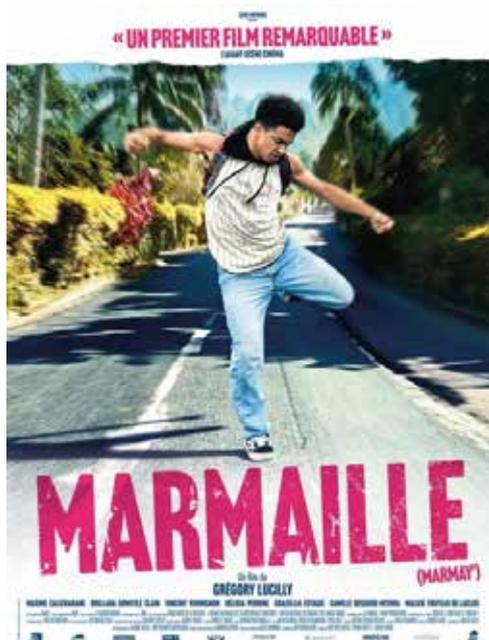


CINÉMA

“Tienbo larg pa”

Thomas, un adolescent réunionnais de 15 ans, n'aspire qu'à remporter un concours de breakdance et partir pour la métropole. Mais quand sa mère le met brutalement à la rue ainsi que sa sœur Audrey, leur monde s'effondre. Placés chez leur père inconnu et livrés à eux-mêmes, ils doivent surmonter l'abandon et se reconstruire. Le réalisateur Gregory Lucille livre un premier film poignant, tourné à La Réunion et en créole réunionnais. Une épopée sortie en salles le 4 décembre.

Marmaille



PODCAST

L'intimité décomplexée

Ce podcast audacieux illustre, par le biais de témoignages sans filtre ni tabou, quelques-uns des résultats de la vaste enquête menée par l'Inserm et Santé publique France, en 2023, « Contexte des sexualités en France » dont les premiers indicateurs ont été publiés en novembre. Ces 13 épisodes qui tentent d'appréhender l'évolution de nos pratiques sexuelles et de nos relations amoureuses, de 15 à 89 ans, sont loin de laisser indifférents.

Dernières nouvelles du sexe : 20 ans d'évolution des sexualités (Les pieds sur terre)



3.

INSTANT
DÉCO

avec Chloé Lasserre

Sublimers ses œuvres d'art

Unique et intemporelle, l'œuvre d'art est la touche finale d'une décoration d'intérieur originale.

Texte Floriane Jean-Gilles

Pièces d'ornement de caractère, les œuvres d'art sont de fabuleuses alliées pour personnaliser son intérieur. Pour réussir cet exercice, un seul mot d'ordre : la scénographie.

Poser le décor...

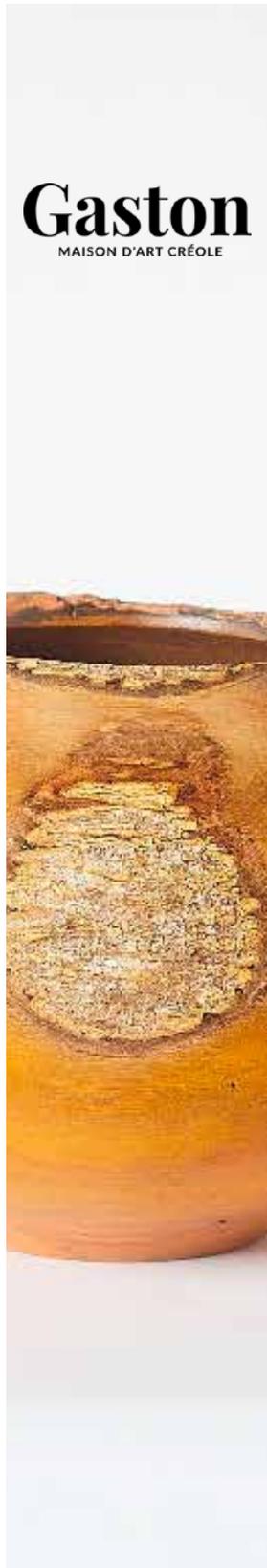
En commençant par la couleur : sur un mur ou dans des niches colorées, la peinture offre une toile de fond incomparable. Qu'il s'agisse de jouer le contraste en associant les classiques rotin ou céramique à des couleurs plus pop ou qu'il s'agisse de jouer les camaïeux autour de pièces en bois ou en argile et de nuances chaudes, la peinture apporte originalité et luminosité à la décoration. L'éclairage est d'ailleurs une autre façon de révéler les œuvres d'art, en installant des spots lumineux, par exemple. Ce savant jeu de lumière saura souligner volumes, matériaux et textures et animera les murs en y dessinant les ombres de ces « objets poétiques », selon la formule de l'artiste guadeloupéenne Florence Gossec. L'ambiance et l'environnement ainsi créés sont autant d'éléments de narration.

... pour raconter une histoire

Exposer des œuvres, ou tout autre objet, avec intention est une composante essentielle du scénario. Quel imaginaire ? Quel souvenir ? Quel message ? Les possibilités sont infinies : à chaque personne son récit. Il s'agit d'exprimer ce que l'œuvre nous fait ressentir en l'associant parfois à d'autres objets de décoration ou à des livres, mais aussi à des pièces d'histoire plus personnelle comme des photographies, dans une sorte de cabinet de curiosité. Mélanger les genres, en associant des pièces de différents formats ou de styles différents, permet de créer une harmonie toute personnelle.

Maison d'Art Créole

La Maison Gaston représente des artistes martiniquais et guadeloupéens qui inscrivent leurs créations dans la culture locale en combinant matériaux et techniques artisanales de notre patrimoine comme le tissage du rotin ou le tournage sur bois. Le bakoua, le mahogany, le manguier ou la calebasse sont autant de supports d'expression de ces artistes contemporains, dont le travail permet de redonner de la noblesse à des matériaux parfois stigmatisés, comme le bakoua, ou dont la fonction ornementale a été reléguée au second plan, à l'image de la calebasse. Une belle façon de célébrer nos territoires, chez soi.



Gaston
MAISON D'ART CRÉOLE




GRANBLEU
LE VOYAGE COMMENCE CHEZ VOUS

PEINTURE - PAPIER PEINT - BÉTON CIRÉ - CHAUX DÉCORATIVE - INTERRUPTEURS - OEUVRE D'ART - BROSSERIE

451 RUE CADASTRE - IMMEUBLE CARMÉLIA - ÉTANG Z'ABRICOT - 97200 FORT-DE-FRANCE
SHOWROOM@GRANBLEU.COM - WWW.GRANBLEU.COM

4. CE QU'IL NE FALLAIT PAS LOUPER

Floriane Jean-Gilles



L'ENVERS DU DÉCOR

Tropiques Criminels comme si vous y étiez ! Rencontre avec la réalisatrice, les acteurs et les membres de l'équipe technique : de la prise de son à la décoration, en passant par les costumes, la série à succès n'aura plus aucun secret pour vous.



L'ÈRE DE L'HUMAIN AUGMENTÉ

Craintes, plébiscite ou méconnaissance : une chose est sûre, l'IA ne laisse personne indifférent. Cette conférence permet de dédramatiser un outil aujourd'hui devenu symbole d'une révolution technologique. Guide des usages et bonnes pratiques. (Image réalisée avec IA)



POUR UN SOMMEIL DE QUALITÉ

Dans le cadre de la semaine de l'industrie, Sylvia, de Caraïbe Factory, part à la découverte des secrets de fabrication des Matelas Baptistide. L'occasion de découvrir une entreprise familiale guadeloupéenne à l'œuvre depuis 48 ans. Au programme savoir-faire, qualité et surtout une passion inépuisable. Suivez le guide !



EWAGLIVE
EWAG.FR

LES VILLAS DE MARIE-GALANTE

Bienvenue aux villas Coccoloba & Jacaranda

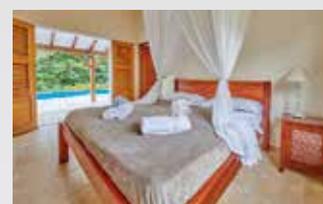
Nous avons à cœur de vous proposer des villas offrant de superbes prestations à Marie Galante. Une des rares îles de la Caraïbe à conserver un charme authentique, préservé et intime. Sur un grand terrain de 7000 m2 vue mer, chaque villa est indépendante et dotée d'une capacité d'accueil de 8 personnes, d'un grand jardin paysager et d'une piscine privée. Les villas Coccoloba et Jacaranda se trouvent à 250 mètres de la plage calme et protégée de Petite Anse, lagon paradisiaque idéal pour les familles avec enfants.



Capesterre



Coccoloba



Jacaranda



Réservez dès à présent sur :

www.villamariegalande.com

Tél.: 0690 42 10 01 / 590 690 421 001

contact@villamariegalande.com

“Time is money”

On connaît le célèbre conseil donné en 1748 par Benjamin Franklin à un jeune homme débutant dans le commerce : « Remember that, time is money » (« Souviens-toi que le temps c'est de l'argent ».) On l'interprète comme un rappel à l'ordre pour inciter les travailleurs à produire le maximum dans un minimum de temps, une prime au rendement qui atteindra son apogée au vingtième siècle avec le travail à la chaîne. Bref, un conseil cynique mais efficace pour enrichir une société capitaliste. En fait l'histoire est plus nuancée.

Benjamin Franklin naît à Boston en 1706, dans une famille modeste et puritaine de 17 enfants. À l'âge de 10 ans, ne pouvant aller à l'école, il copie de nombreux textes d'Addison pour améliorer son style littéraire. Il travaille très tôt pour ensuite fonder sa propre imprimerie. Plus tard en acquérant « la Gazette de Pennsylvanie », il en fait le journal le plus lu de l'Amérique coloniale. Il a instauré aussi la première bibliothèque municipale du pays, puis la première compagnie de pompier américaine. Il se passionne également pour les sciences et étudie l'électricité. Sa célèbre expérience du cerf-volant en pleine tempête, en 1752, lui permet de prouver que la foudre se compose bel et bien d'électricité. Député au premier Congrès américain en 1774, Franklin participera également à la rédaction de la Déclaration d'indépendance des États-Unis en 1776. C'est en partie grâce à lui que Louis XVI reconnaît l'indépendance des colonies britanniques d'Amérique. Quatre ans après la reconnaissance de l'indépendance américaine, les treize états qui forment le pays établiront alors une Constitution rédigée, entre autres, par Benjamin Franklin.

Tant de réalisations et d'accomplissements dans des domaines aussi variés démontrent non seulement ses capacités intellectuelles mais aussi sa capacité de travail. Et c'est ce qu'il dira d'une autre façon sur le bon usage du temps : « Aimes-tu la vie ? Alors ne gaspille pas ton temps car c'est l'essence même de la vie ».

Il n'est plus question d'argent ici, mais de vie bien remplie. On peut imaginer ses journées riches de recherches et de projets. Le temps disponible est une denrée rare, il faut en profiter, être curieux et apprendre, toujours apprendre, il dit encore : « Si un homme vide sa bourse dans sa tête, personne ne pourra la lui prendre. Un investissement dans le savoir paie toujours les meilleurs intérêts ». Et c'est peut-être là que le conseil de Franklin prend tout son sens. On se tromperait donc en interprétant son aphorisme : « time is money » comme une incitation à « monétiser » chaque instant, pour en tirer un profit financier. Non, la vraie richesse est moins simpliste, c'est ce qu'a démontré cet homme si curieux de tout, si actif pour lui et pour les autres.



Janvier 2025

Comment (bien) débiter l'année?

EWAG 360°



GUYA KARU/ MADIN/ SOUALIMAG

Antilles-Guyane, terre d'idées neuves et de résolutions audacieuses. Ensemble, faisons de 2025 l'année d'une nouvelle dynamique pour nos régions.

DIFFUSION

LE TOUR DES 10 INITIATIVES

Afin de soutenir 10 initiatives (santé/ environnement/solidarité) pour l'avenir, EWAG lance son 1er format divertissant de 25 minutes sur YouTube avec la nouvelle génération mettant en lumière 10 témoignages et initiatives résilientes sur nos territoires.



VIDÉOS

Vos bonnes résolutions pour bien commencer l'année

Reportage sur des initiatives locales de résilience en Guadeloupe, Martinique et Guyane



ÉVÉNEMENT

Lancement 2025 : Vos bonnes résolutions, vos opportunités.

En janvier, EWAG lance officiellement sa série d'événements 2025 animée par une conviction : les meilleures résolutions naissent des rencontres. Venez débiter l'année avec nous et participez à cette dynamique collective qui façonne un futur commun.

Vous souhaitez communiquer ?
CONTACTEZ-NOUS

GUYANE

06 94 26 55 61

GUADELOUPE / SAINT-MARTIN

06 90 37 54 82 / 06 91 24 28 92

MARTINIQUE

06 96 07 62 64 / 06 96 19 31 98



SFR

à Noël vous méritez
ce qu'il y a de mieux

N°1
sur l'Internet
FIXE*



[sfrcaraibe.fr](https://www.sfrcaraibe.fr)

*Selon le « Baromètre des connexions Internet fixes dans les Antilles et en Guyane Française » publié en juin 2024 par nPerf. SFR obtient les meilleures performances globales de l'Internet fixe en Martinique, ex-æquo avec Orange. Résultats issus des tests réalisés par les utilisateurs nPerf du 01/04/23 au 31/03/24. Etude complète et méthodologie sur www.nperf.com. Outremer Telecom, RCS FdF n°383 678 760 – ZI La Jambette – 97200 Fort de France.